

Museum der Kulturen Basel

TABLE

Sur les traces des motifs	4
Couleurs et motifs sur le podium	12
<i>itajime</i> – Les plis forment des motifs	34
<i>leheriyā</i> – Les ondulations	38
Enrouler et comprimer	42
Les ligatures – Nœuds et cercles	46
Les ligatures – Des témoins historiques	47
Les ligatures – La poésie des motifs	50
Les ligatures et les caches pour le tissu – Tissu masqué	56
Lié & plié – Un jeu d’ombre et de lumière	59
La couture – Le rythme de l’aiguille	62
Cousus – Dessin de la couture	63
Cousus & resserrés – Fil sous tension	65
Pliés & cousus – Des plis fixés	68
Cousus & ligaturés – Images et paysages	71
Déformations – Tissu en relief	74
Tie-dye dans les estampes en couleur – Images de la vie quotidienne	78
Station do-it-yourself	84
Glossaire	85

TIE-DYE: PLIÉ, COUSU, TEINT

Plongez dans le monde fascinant du tie-dye ! Le tissu est ligaturé, plié, enroulé, cousu pour créer des réserves, puis teint. Souvent, quelques outils suffisent pour donner au tissu un motif saisissant.

Le tie-dye est le terme générique désignant une multitude de techniques de réserve lors de la teinture du tissu. Il suffit d’outils simples, mais il faut beaucoup d’imagination, d’expérience et de savoir-faire artisanal pour créer ces motifs. L’exposition présente toute la diversité de cet art textile : depuis les travaux précis de *shibori* japonais, aux *bāndhanī* et *leheriyā* indiens, avec leurs ligatures en forme de points et de vagues, en passant par les boubous d’Afrique de l’Ouest aux motifs *adiré* éclatants.

Les créations issues de ces métiers artisanaux, souvent séculaires, vont bien au-delà des motifs que l’Occident associe généralement au tie-dye. Chaque motif est minutieusement planifié et préparé. Souvent, des croquis ou des pochoirs aident à reproduire les motifs sur la pièce de tissu. Les résultats ne sont pas le fruit du hasard, mais témoignent d’une grande perfection artisanale.

Découvrez un univers de motifs et de couleurs, familiarisez-vous avec quelques techniques essentielles et créez votre propre motif tie-dye.

SUR LES TRACES DES MOTIFS

Chaque échantillon de tissu accroché à ce mur présente un motif différent. Les techniques de tie-dye jouent avec les couleurs, les matières et les textures pour créer des motifs pleins de fantaisie.

Ces échantillons donnent un aperçu des possibilités créatives illimitées offertes par les différents procédés. Chacun laisse ses traces caractéristiques sur le tissu – des formes géométriques aux contours nets ou des dégradés de couleurs fluides et doux. Les pictogrammes vous aident à déchiffrer l’alphabet textile : ils indiquent quelle technique a été utilisée pour recouvrir – c’est-à-dire réserver – le tissu avant la teinture, afin de créer un motif spécifique.

Motifs arrondis

Le motif est obtenu grâce à des ligatures en spirale réalisées avec un fil fin. Le tissu a ensuite été teint à plusieurs reprises à l'indigo afin d'obtenir une nuance de bleu profond. En y regardant de plus près, on peut suivre le tracé du fil dans le motif. Jaap Langewis (1902–1973) a vécu à Kyoto dans les années 1950 et 1960 et a documenté les techniques japonaises de réserve. À la demande du directeur Alfred Bühler (1900–1981), il a constitué une collection de textiles et d'outils de travail pour le musée. On ne dispose d'aucune information concernant les artisans ni les conditions d'acquisition. SL	1	Échantillon fabricant·e inconnu·e de nous Narumi-machi, Japon avant 1956 coton, indigo, réserve par ligature <i>rasen</i> Jaap Langewis, achat 1956 Ild 4817
--	----------	--

Losanges

La combinaison de ligature et de couture au point de surjet <i>maki-nui</i> a créé un motif régulier de losanges. Le tissu bleu et blanc en coton était probablement destiné à un yukata, une forme de kimono léger d'été. SL	2	Échantillon fabricant·e inconnu·e de nous Narumi-machi, Japon avant 1956 coton, indigo, réserve par ligature <i>maki-age</i> , réserve par couture <i>maki-nui</i> Jaap Langewis, achat 1956 Ild 4812
--	----------	---

Cercles multicolores

Ce motif est appelé <i>kasa-maki</i> à Kyoto, car il rappelle la forme d'un parapluie ouvert. Le tissu est d'abord ligaturé avant d'être teint successivement en différentes couleurs. SL	3	Échantillon fabricant·e inconnu·e de nous Kyoto, Japon avant 1974 damas de soie, réserve par ligature <i>maki-age</i> Richard Sträuli-Ida, don 1974 Ild 8588
--	----------	--

Carrés à différents motifs

Les carrés aux différents motifs de ce tissu sont séparés par des lignes claires qui avaient été cousues au point de surjet <i>maki-nui</i>. Les motifs circulaires sont créés par ligature, les motifs rectangulaires par une combinaison de réserve par pliage et par couture. SL	4	Échantillon fabricant·e inconnu·e de nous Fukuoka, Japon 19 ^e s. coton, indigo, réserve par ligature <i>miura</i> , réserve par pliage et couture <i>maki-nui</i> Prof. Tomoyuki Yamanobe, don 1969 Ild 6838
--	----------	---

Écharpe

5 Écharpe | fabriquée par l'illustratrice allemande Theodora Lotze (1899–1994) | Koog an de Zaan, Pays-Bas | 1re moitié 20^e s. | soie artificielle, réserve par pliage et couture | Alfred Bühler, achat 1954 | VI 20614

Tigre

6 « Tigre » | fabriquée par l'artiste textile de Riehen, Doris Herrmann (née en 1933) | Bâle, Suisse | vers 1950 | coton, armure toile, réserve par ligature et couture | Doris Herrmann, achat 1954 | VI 20726

Motif bleu et blanc en relief

La combinaison de réserve par couture avant teinture permet de créer une grande variété de motifs, selon si les lignes sont droites, en zigzag ou en escalier. Après la teinture et l'ouverture des coutures, le tissu en soie garde les déformations, ce qui suscite de petits paysages de collines et vallées. SL

Motif vert

Le tissu blanc a été ligaturé en petits et grands cercles. Les réserves irrégulières créent un motif organique, rappelant des galets ou des gouttes d'eau. Les déformations de la soie restent visibles et perceptibles au toucher. SL

Lever de soleil

Le motif de cet échantillon rappelle le lever de soleil *hinode*. Le tissu a été partiellement plié et cousu continûment au point de surjet, puis teint en deux tons de brun. Les tons clairs de la réserve par couture quadrillent le tissu brun. SL

Rayures

La technique de réserve de ces échantillons est appelée *leheriyā* et désigne un motif rappelant les dunes formées par le vent dans un désert de sable. À cet effet, un tissu fin en coton est enroulé diagonalement, ligaturé puis teint à plusieurs re-

7 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Kyoto, Japon | avant 1963 | soie, indigo, réserve par pliage et couture *hishaki-nui* | Association Shibori Kyoto, don 1963 | Ild 5954

10 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Rajasthan, Inde | vers 1850 | coton, réserve par enroulement *leheriyā* | Carl Schuster, don 1953 | Ila 1560

prises, selon le nombre de couleurs et l'arrangement des rayures. Le choix des couleurs reflète la saison ou l'événement pour lequel le vêtement sera porté. Des couleurs plus vives sont choisies pour le printemps alors que le vert, le bleu et le brun se rapportent à la mousson – la saison des pluies.

Les échantillons proviennent de la collection de l'historien d'art américain Carl Schuster (1904–1969). L'accent de sa collection et son intérêt personnel portaient sur la collecte et l'analyse de systèmes de symboles visuels. AH

11 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Rajasthan, Inde | vers 1850 | coton, réserve par enroulement *leheriyā* | Carl Schuster, don 1953 | Ila 1561

12 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Rajasthan, Inde | vers 1850 | coton, réserve par enroulement *leheriyā* | Carl Schuster, don 1953 | Ila 1562

13 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Rajasthan, Inde | vers 1850 | coton, réserve par enroulement *leheriyā* | Carl Schuster, don 1953 | Ila 1569

14 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Rajasthan, Inde | vers 1850 | coton, réserve par enroulement *leheriyā* | Carl Schuster, don 1953 | Ila 1570

15 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Rajasthan, Inde | vers 1850 | coton, réserve par enroulement *leheriyā* | Carl Schuster, don 1953 | Ila 1571

Bandes diagonales

Le motif est créé par une combinaison de réserve par couture, pliage et enroulement. L'alternance de bandes unies et de bandes à réserves crée un effet saisissant. SL

16 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, indigo, réserve par couture *nui-midori*, réserve par enroulement *tatsuamaki* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 4829

Motif très fin bleu-vert

Pour réaliser ce motif, de minuscules points ont été ligaturés dans le tissu. À la différence du coton, la soie garde ses formes en relief après l'ouverture des ligatures. Certains créateurs et créatrices utilisent consciemment cet effet. Cet échantillon a été réalisé avec deux types de ligatures. SL

17 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Kyoto, Japon | avant 1963 | crêpe de soie, réserve par ligatures *yokobiki*, *hitome* | Association Shibori Kyoto, don 1963 | Ild 5926

Motif brun en zigzag

La combinaison de réserve par couture au point de surjet et par enroulement crée ce motif que le Japonais Suzuki Kanezō a appelé <i>shirokage</i> , ombres blanches. SL	18	Échantillon fabricante inconnu·e de nous Kyoto, Japon avant 1963 soie, réserve par couture <i>maki-nui</i> , réserve par enroulement <i>tesuji</i> Association Shibori Kyoto, don 1963 Ild 5956
---	----	---

Motif de saule

Pour obtenir ce motif, le tissu est plissé en plis réguliers. Il est ensuite enroulé et lié de façon très serrée avec du fil de coton. Après la teinture et l’ouverture des ligatures apparaît un motif organique de rayures qui rappellent les branches pendantes et les feuilles allongées du saule pleureur. SL	19	Échantillon fabricante inconnu·e de nous Narumi-machi, Japon avant 1956 coton, indigo, réserve par enroulement <i>midori</i> Jaap Langewis, achat 1956 Ild 4859
--	----	---

Parapluie blanc sur fond bleu

Pour obtenir un contour précis, le tissu est d’abord cousu au point de bâti puis enroulé solidement de fil. Le motif est appelé <i>kasa-maki</i> , parapluie ouvert. SL	20	Échantillon fabricante inconnu·e de nous Japon avant 1971 coton, indigo, réserve par ligature <i>maki-age</i> , réserve par couture <i>hira-nui</i> Prof. Tomoyuki Yamanobe, don 1971 Ild 8138
---	----	--

Laine avec motif de croix

Les rayures sont obtenues par le tissage de fils de trame de différentes couleurs. Le motif de croix est obtenu par la technique de réserve par pliage. Le tissu est probablement plongé une ou plusieurs fois dans le bain de teinture. SL	21	Échantillon fabricante inconnu·e de nous Tibet avant 1969 laine, réserve par pliage et serrage <i>thigma</i> collection Jaap Langewis, Gallery Lemaire Amsterdam, achat 1969 Ild 6971
---	----	---

Fleurs et éventails

Deux techniques sont combinées pour obtenir ce dessin de petits éventails et de grosses fleurs. Les éventails résultent de réserves par ligatures et les fleurs de réserve par couture avant la teinture. SL	22	Échantillon fabricante inconnu·e de nous Oita, Japon avant 1956 coton, indigo, réserve par ligature <i>kanoko</i> , réserve par couture <i>ori-nui</i> R. Sträuli-Ida, don 1962 Ild 5543
--	----	--

Tissu bleu foncé avec motif d’éventail

Le tissu est cousu en lignes parallèles au point de bâti, puis froncé avant la teinture pour obtenir ce motif caractéristique en forme d’éventails. Cette technique qui nécessite beaucoup de temps permet de créer des motifs organiques. Ce motif est appelé <i>mokume</i> au Japon, ce qui rappelle le grain du bois. SL	23	Échantillon fabricant·e inconnu·e de nous Narumi-machi, Japon avant 1956 coton, indigo, réserve par couture <i>mokume</i> Jaap Langewis, achat 1956 Ild 4823
---	----	--

Étoffe multicolore

Les différents points de réserve sont liés avec un fil continu au moyen d’un crochet. La soie garde la forme en relief après la teinture et l’ouverture des ligatures. SL	24	Échantillon fabricante inconnu·e de nous Kyoto, Japon avant 1974 soie, réserve par ligature <i>kagi-kake hitta</i> Richard Sträuli-Ida, don 1974 Ild 8574
---	----	---

Tissu brun à pois blancs

Les petites ligatures circulaires sont appelées <i>kanoko</i> en japonais et rappellent la toison des faons. SL	25	Échantillon fabricant·e inconnu·e de nous Narumi-machi, Japon avant 1956 coton, réserve par ligature <i>kanoko</i> Jaap Langewis, achat 1956 Ild 4895
---	----	---

Motif en zigzag

Ce tissu présente deux motifs : un zigzag blanc et des petites rayures brunes. Le motif en zigzag résulte de la réserve par couture au point de surjet. Les lignes fines sont obtenues par des ligatures supplémentaires. SL	26	Échantillon fabricante inconnu·e de nous Narumi-machi, Japon avant 1956 soie, réserve par couture <i>maki-nui</i> , réserve par ligature <i>maki-age</i> Jaap Langewis, achat 1956 Ild 4805
--	----	---

Losanges formés de petits cercles

Le motif géométrique de losanges est composé de petits cercles blancs, ligaturés fermement avant teinture pour qu’ils n’absorbent pas de couleur. SL	27	Échantillon fabricant·e inconnu·e de nous Chubu, Japon avant 1956 coton, indigo, réserve par ligature <i>kanoko</i> Jaap Langewis, achat 1956 Ild 4815
--	----	--

Morceau de tissu avec motif rouge de toile d’araignée

Ce motif s’appelle <i>kumo</i> en japonais, toile d’araignée. Le tissu est plié à la main à intervalles réguliers puis ligaturé, pour obtenir de petites pointes d’étoffe. Après la teinture et l’ouverture des ligatures, on peut distinguer les traces du fil sous forme de lignes fines. SL	28	Échantillon fabricant·e inconnu·e de nous Kyoto, Japon avant 1963 soie, réserve par ligature <i>kumo</i> Association Shibori Kyoto, don 1963 Ild 5942
--	----	---

Fragment de tissu orange

Les contours du motif ont été faufileés au point *hira-nui* et froncées : les pointes ainsi obtenues sont ligaturées avant la teinture. SL

29 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Japon | vers 1800 | soie, réserve par couture *hira-nui*, réserve par ligature *maki-age* | Gallery Lemaire Amsterdam, achat 1969 | Ild 6951

Feuilles stylisées

Les lignes de ce motif ont été cousues au point de surjet *maki-nui*. Pour les placer avec précision, des marques sont apposées au tissu avant couture. SL

30 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, indigo, réserve par couture *maki-nui* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 4819

Lignes fines

L'irrégularité des lignes montre que le tissu a été plissé et cousu à la main. Les artisans-e-s qui maîtrisent encore cette technique sont rares aujourd'hui. SL

31 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Kyoto, Japon | avant 1963 | soie, réserve par pliage et couture *nui-yōrō* | Association Shibori Kyoto, don 1963 | Ild 5960

Petit motif en toile d'araignée

Les motifs bleus et blancs sont associés à la fraîcheur et au froid. Le motif en toile d'araignée *kumo* est présent surtout sur les yukatas. Ce sont des kimono légers que l'on porte au Japon pendant les mois chauds en été. SL

32 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Japon | avant 1972 | coton, indigo, réserve par ligature *kumo* | Prof. Tomoyuki Yamanobe, don 1972 | Ild 8132

Tissu bleu et blanc

Ce tissu et d'autres similaires ont été fabriqués au Centre d'artisanat de Brno d'après des modèles anciens. La donatrice a précisé que les tissus en coton et en lin teints à l'indigo et décorés selon des techniques de teinture par réserve étaient utilisés en Slovaquie morave, notamment pour confectionner des tabliers, et ce jusqu'aux années 1930 dans certaines régions. Pour la conception des motifs, le Centre d'artisanat de Brno s'est également inspiré en partie de tissus africains. TB

33 Fragment de tissu | fabriqué au Centre d'artisanat de Brno | Brno, Tchéquie | 1958/59 | coton, indigo, réserve par pliage et couture | Jitka Stanková, don 1968 | VI 36426

Motif d'écorce d'arbre

Ce motif rappelle l'écorce d'un arbre. Le tissu a été décoré uniquement selon la technique de réserve par couture *mokume* : des rangées parallèles de points de bâti, froncées et fixées avant la teinture. En omettant délibérément certains passages, le motif d'écorce d'arbre a été entrecoupé de lignes bleu foncé. SL

34 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, indigo, réserve par couture *mokume* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 4825

Rayures

Ce motif à rayures rythmé et irrégulier a été créé en enroulant en diagonale un pan de tissu autour d'un tube, puis en le repliant sur lui-même et en le fixant. En japonais, cette technique et ce motif s'appellent *arashi*, ce qui signifie tempête. SL

35 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, réserve par enroulement *arashi* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 4884

Échantillon

36 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Bratislava, Slovaquie | milieu du 20^e s. | coton, réserver par tissé, réserve par pliage et couture | Robert Hiltbrand, don 1973 | VI 42342

Motif végétal et circulaire

La légère irrégularité des cercles suggère que l'artisan-e a ligaturé le tissu sans crochet ni autre outil. SL

37 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | soie, réserve par ligature *yokobiki-kanoko* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 4898

Motif géométrique

Le tissu en soie jaune a été ligaturé puis teint en vert. Afin de positionner les motifs avec précision, des repères sont tracés au préalable. Ce motif a été réalisé en combinant ligature et couture. SL

38 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Japon | avant 1953 | soie, réserve par ligature *kumo*, réserve par couture *ori-nui* | Gallery Lemaire Amsterdam, don 1953 | Ild 4235

Petit tissu à papillons

Le motif de papillons résulte de réserve par pliage et par couture. Les parties réservées ne prennent pas la teinture. Ce motif apparaît sur nombre de textiles du Yunnan. Il symbolise longue vie, croissance spirituelle et fidélité conjugale. SL

39 Tissu en coton | fabricante inconnue de nous | Yunnan, Chine | avant 1952 | coton, indigo, réserve par couture et pliage *zha-hua* | Carl Schuster, achat 1952 | Ild 4101

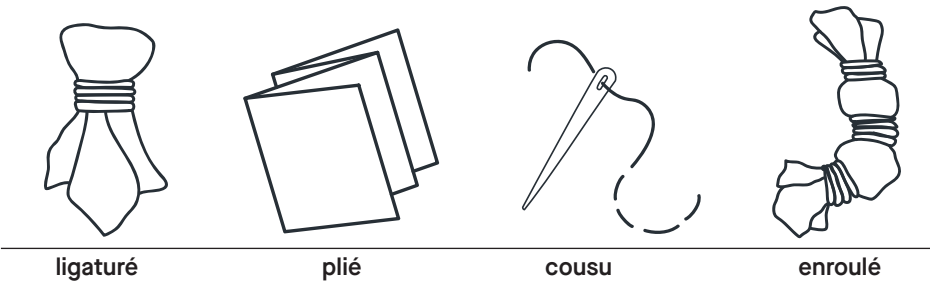
COULEURS ET MOTIFS SUR LE PODIUM

Les vêtements présentés sur le podium offrent une profusion de motifs et de couleurs. Ici se rencontrent les traditions vestimentaires des pays d'Asie, d'Afrique et d'Europe.

Le podium célèbre la diversité infinie des textiles tie-dye : on peut voir des kimono japonais artistiquement travaillés à la technique de réserve *shibori*, des boubous d'Afrique de l'Ouest aux motifs *adirè*, des tenues raffinées *bāndhanī* et *plangi* d'Inde et du Moyen-Orient, ainsi que des créations européennes. Bien que ces vêtements proviennent de contextes historiques et culturels différents, ils partagent un savoir-faire commun : le tie-dye.

Cette tradition artisanale vivante se poursuit même au carnaval de Bâle : en effet, pour le carnaval 2025, la clique Déjà Vü a conçu l'ensemble de ses costumes et masques selon la technique classique japonaise de *l'itajime*, qui consiste à réserver certaines zones à l'aide de pliage du tissu et de serrage entre deux planchettes. Le jeu des couleurs et des motifs met en évidence le potentiel créatif des différentes techniques de tie-dye.

Les pictogrammes renvoient aux quatre techniques principales du tie-dye : la couture, le pliage, le ligaturage et l'enroulement. Pour faciliter l'orientation, ils sont apposés sur tous les vêtements présentés sur le podium.



Kimono (objet visible en alternance)

Ce kimono présente un motif asymétrique et complexe de fleurs et de feuilles, qui combine différentes techniques : les fleurs sont peintes à la main, tandis que les chrysanthèmes rouges en pourtour ont été réalisés à l'aide de la technique de réserve par ligature. Les motifs sont rehaussés de broderies en fils métalliques. Ce kimono n'était porté que lors d'occasions formelles. À l'origine, la longueur des manches indiquait que la personne qui le portait était célibataire. Le kimono était porté avec un *obi*, une ceinture richement décorée, qui para-
chevait l'ensemble. SL

40 Kimono *furisode* | fabricante inconnue de nous | Kyoto, Japon | milieu du 20^e s. | soie, fils d'or, fils métalliques, réserve par ligature *hitta-kanoko* | Annemarie Burris, don 2000 | Ild 14615

Veste de kimono (objet visible en alternance)

Autrefois, ce type de veste était porté par-dessus un kimono lors d'occasions spéciales. Aujourd'hui, on le porte également au quotidien, avec un jean ou une jupe. Le motif floral résulte de points ligaturés reliés entre eux comme les maillons d'une chaîne, il s'appelle *tatebiki-kanoko*. Lorsque les points ligaturés ont une forme plutôt carrée, cette technique de ligature s'appelle *yokobiki-kanoko*. SL

41 Veste *haori* | fabricante inconnue de nous | Japon | avant 1962 | crêpe de soie, réserve par ligature *tatebiki-kanoko*, *yokobiki-kanoko* | Dr Alice Keller, don 1962 | Ild 5563

Chaussures de dame (objet visible en alternance)

Ces chaussures sont décorées avec la technique de ligature *maki-age*. Elles étaient portées avec un kimono. Seuls quelques manufactures artisanales décoraient des objets en cuir avec la technique *shibori*. SL

42 Chaussures *zori* | fabricante inconnue de nous | Japon | vers 1967 | cuir, caoutchouc, réserve par ligature *maki-age* | Noémi Speiser, don 1990 | Ild 11117.01-02

Chaussures (objet visible en alternance)

Au Ladakh, ces chaussures sont appelées *pābu thig-ma*. Le nom combine le matériau, *pābu* (laine) et la technique de réserve *thig-ma*. Aujourd'hui, ces chaussures sont portées surtout lors de danses traditionnelles ou de fêtes des monastères.

43 Chaussures | fabricante inconnue de nous | Ladakh, Inde | avant 1939 | laine, cuir, ficelle, feutre, réserve par ligature *thig-ma* | Freiwilliger Museumsverein Basel, dépôt 1939 | Ilb 1421a-b

STS

Étole *selendang*
(objet visible en alternance)

Dans diverses communautés de Sumatra, les étoles *selendang* font encore aujourd’hui partie de la tenue de fête et sont portées lors de cérémonies et d’événements sociaux. Celle-ci est fabriquée selon les techniques de réserve *plangi* et *tritik*, appelées *jumputan* en indonésien. À l’ancienne cour de Palembang, dans le sud de Sumatra, ce type d’étole était autrefois enroulé à la ceinture autour du corps. Aujourd’hui, les étoles au motif de réserve *plangi* sont portées sur l’épaule lors d’événements festifs. Celle-ci appartenait à une famille aisée. Le motif paisley sur les bords était-il un signe de l’ouverture au monde ou des relations commerciales de cette famille ? RK

Châle de femme
(objet visible en alternance)

Les petits et grands motifs circulaires s’appellent *plangi*, car ils rappellent la toison tachetée du léopard, *palang*. Les motifs circulaires jaunes caractéristiques ont été rehaussés de touches de vert. Le motif complexe et les franges retordues soulignent l’excellente qualité du travail artisanal. Sa richesse visuelle évoque les jardins en fleurs, *bagh*, au printemps, qui ont trouvé de multiples expressions dans l’art du Moyen-Orient. Ce Châle était probablement porté lors d’occasions festives. AH

44 Étole *selendang* | fabricant·e inconnu·e de nous | Palembang, Sumatra, Indonésie | avant 1946 | soie, fil métallique, réserve par ligature *plangi*, réserve par couture *tritik* | Freiwil-liger Museumsverein Basel, dépôt 1946 ; collectionné par Friedrich Weber | Ilc 7669

45 Châle *Chador-shab* | fabricant·e inconnu·e de nous | Yazd, Iran | fin 19^e/début 20^e s. | soie Tussah, réserve par ligature *plangi* | Saeed Motamed, sans informations concernant l’acquisition ; prêt permanent depuis 1955 | Ile 1926

Foulard ou écharpe
(objet visible en alternance)

Il s’agit ici d’un foulard ou d’une écharpe *kiet* des femmes Cham du Cambodge. Les lignes sur les bords du tissu ont été réalisées par des réserves de couture froncées ensuite, les petits cercles par réserve en ligature, et les pois jaunes et verts par réserve de couture et enroulement. Les touches de jaune et de vert ont en outre été appliquées à la main après la teinture. Le tissu n’est pas encore lissé, et a gardé un certain relief après ouverture des ligatures. RK

Robe
(objet visible en alternance)

Cette robe en soie a été teinte en plusieurs étapes. Avant la première teinture, tous les points ont été ligaturés, puis dénoués progressivement avant chaque nouvelle étape de teinture afin de créer un motif à pois multicolores. La robe en forme de tunique était portée avec une jupe ample et un chemisier court et moulant. Parmi les axes de recherche d’Alfred Bühler (1900–1981) figuraient les techniques de repérage des motifs. Au cours de ses voyages, il a constitué pour le musée de nombreuses collections provenant d’Inde, de Chine et du Japon. AH, SL

Robe
(objet visible en alternance)

Tous les points ont été ligaturés à la main avant le premier bain de teinture. Après deux teintures, jaune et rouge, les points bleus ont été appliqués par petites touches. Le tissu à motifs noirs et rouges a été ajouté par la suite aux manches et à l’ourlet. AH

46 Foulard ou écharpe | fabricant·e inconnu·e de nous | Chroy Changvar, Phnom Penh, Cambodge | avant 1951 | soie, réserve par ligature et couture *chang kiet* | W. de Chauvalon, don 1951 | Ilb 1639

47 Robe *abho* | fabricant·e inconnu·e de nous | Saurashtra, Inde | avant 1974 | soie, réserve par ligature *bāndhanī* | Alfred Bühler, achat 1974 | IlA 5927

48 Robe *abho* | fabricant·e inconnu·e de nous | Gujarat, Inde | avant 1974 | soie, réserve par ligature *bāndhanī* | Alfred Bühler, achat 1974 | IlA 5928

Robe
(objet visible en alternance)
La finesse du travail de ligatures permet de supposer que cette robe était portée lors d'occasions festives, ce que confirme le motif *panchbandi* à cinq points, qui encadre les grands motifs. Les bordures sombres des manches et de l'ourlet en bas ont été teintées de manière contrôlée : on peut remarquer comment le tissu a absorbé la couleur. SL

Chemisier
(objet visible en alternance)
Ce chemisier se fermait à l'arrière à l'aide de rubans et se portait avec une jupe et un foulard. Son motif se caractérise par un mélange de broderie et de motifs ligaturés. Le motif ligaturé composé de trois points, s'appelle *trikunthi*. SL

Chemisier
(objet visible en alternance)
Ce chemisier originaire du Gujarat, au nord-ouest de l'Inde, est richement brodé de motifs floraux et de perroquets, symboles de beauté et de fidélité. La broderie est associée à des tissus en soie ornés de motifs réalisés selon la technique de réserve par ligature, *bāndhanī*. Cette combinaison de différents tissus et techniques témoigne de la créativité du design textile de cette région et inspire aujourd'hui encore les créateurs et créatrices indiens. AH

Chemisier
(objet visible en alternance)
Ces chemisiers étaient portés par les jeunes filles ou les jeunes femmes lors des fêtes, associés à une jupe et à un châle. Les manches et le devant sont ornés de motifs réalisés selon la technique de réserve par ligature *bāndhanī*. Des broderies et des applications composées de petits miroirs et de gousses de carda-

49 Robe *abho* | fabricant·e inconnu·e de nous | Gujarat, Inde | avant 1976 | soie, réserve par ligature *bāndhanī* | Alfred Bühler, achat 1976 | Ila 6607

50 Chemisier *kanjari kachchhi* | fabricant·e inconnu·e de nous | Gujarat, Inde | avant 1967 | soie, coton, réserve par ligature *bāndhanī* | Eberhard Fischer, achat 1967 | Ila 4241

51 Chemisier *kanjari kachchhi* | fabricant·e inconnu·e de nous | Gujarat, Inde | avant 1974 | soie, coton, ficelle, réserve par ligature *bāndhanī* | Alfred Bühler, achat 1974 | Ila 5924

52 Chemisier de jeune fille ou jeune femme *kanjari kachchhi* | fabricant·e inconnu·e de nous | Gujarat, Inde | avant 1964 | soie, coton, miroir, cauris, cardamome, réserve par ligature *bāndhanī* | Alfred Bühler, achat 1964 | Ila 2788

mome y sont ajoutées. Les chemisiers ornés de clous de girofle et de cardamome cousus étaient courants au Gujarat jusque dans les années 1980. Leur parfum était apprécié et protégeait contre les moustiques. Les motifs et les ornements renseignaient sur l'origine régionale et le statut social de celle qui les portait. AH

Jupe
(objet visible en alternance)
La rigueur du motif géométrique composé de petits points est adoucie en bas par un motif de vrilles aux formes organiques. Le motif *panchbandi* à cinq points de l'ourlet inférieur invoque le bonheur. Dans les traditions hindoues, le chiffre 5 symbolise les cinq éléments du cosmos. Cette jupe était probablement portée lors d'occasions festives. AH

Jupe
(objet visible en alternance)
Cette jupe faisait partie d'un ensemble de trois pièces, avec un chemisier *choli* et une écharpe *odhni*, qui pouvaient être combinés individuellement. Le motif créé par de petites et grandes ligatures et des teintures jaune et rouge sur fond vert était porté surtout par des femmes mariées. AH

Jupe
(objet visible en alternance)
Les ligatures ont composé un motif de petits points, de cercles et d'ovales en forme de feuilles, disposés en losanges sur la jupe. La combinaison de rouge, jaune et vert reste aujourd'hui encore caractéristique dans les régions rurales, pour des vêtements portés lors des occasions festives. Ces couleurs ont une signification symbolique : le rouge représente la prospérité et la joie, le jaune le bonheur et la bénédiction spirituelle, tandis que le vert est associé à la fertilité de la nature. AH

53 Jupe *chaniya* | fabricant·e inconnu·e de nous | Gujarat, Inde | avant 1974 | soie, réserve par ligature *bāndhanī* | Alfred Bühler, achat 1974 | Ila 5933

54 Jupe *chaniya* | fabricant·e inconnu·e de nous | Gujarat, Inde | avant 1976 | soie, réserve par ligature *bāndhanī* | Alfred Bühler, achat 1976 | Ila 6605

55 Jupe *chaniya* | fabricant·e inconnu·e de nous | Gujarat, Inde | avant 1974 | soie, fil métallique, réserve par ligature *bāndhanī* | Alfred Bühler, achat 1974 | Ila 5932

Écharpe
(objet visible en alternance)

Les écharpes étaient portées sur la tête et les épaules – pour se protéger du soleil, comme accessoire de mode ou comme châle pour se réchauffer. Les combinaisons de motifs et de couleurs renseignent sur l'origine et le statut social de celle qui les porte. Le coton fin est généralement plié avant d'être ligaturé afin de créer un motif symétrique. AH

Sari
(objet visible en alternance)

Un sari se porte de différentes manières, mais toujours en sorte de mettre ses motifs en valeur. Les ligatures de points créent des motifs représentant des perroquets, des fleurs et des feuilles qui apparaissent sur un fond rouge ocre, tandis que la partie centrale du sari reste non teinte. Cette teinture utilisée en Inde depuis des siècles est appelée *gerua*, et provient d'une argile rouge riche en oxyde de fer. Les motifs sont tracés sur le tissu puis solidement ligaturés avec du fil. AH

Veste
(objet visible en alternance)

Cette veste chaude était portée par un homme ou une femme. Elle est ornée de motifs en forme de croix et de cercles ; en tibétain, ces deux motifs s'appellent *thig-ma*. À l'origine, les motifs renseignaient sur le rang social de la personne qui les portait. Aujourd'hui, ils sont emblématiques des produits tibétains et utilisés sur de nombreux textiles. Cette veste, confectionnée à partir de bandes tissées en laine, a été fabriquée par des réfugiés tibétains et vendue à Katmandou, au Népal. STS

56 Écharpe *chunri* | fabricante inconnue de nous | Sindh, Pakistan | avant 1974 | crêpe de coton, réserve par ligature *bandhni* | Cornelia Vogelsanger, achat 1974 | Ila 5794

57 Sari | fabricante inconnue de nous | Gujarat, Inde | avant 1964 | soie, réserve par ligature *bāndhanī* | Alfred Bühler, achat 1964 | Ila 2799

58 Sari | fabricante inconnue de nous | Gujarat, Inde | avant 1964 | soie, réserve par ligature *bāndhanī* | Alfred Bühler, achat 1964 | Ila 2800

59 Veste *jakhe* | fabricante inconnue de nous | Népal ou Tibet | avant 1967 | laine, coton, réserve par ligature *thig-ma* | Alfred Bühler, don 1967 | Ild 6735

Châle en laine
(objet visible en alternance)

Ce châle en laine *nambu* est multifonctionnel. Il pouvait être porté sur les épaules ou autour des hanches ou posé sur le sol en natte ou couverture. Le motif circulaire orange était censé protéger la porteuse de tout malheur. STS

Veste
(objet visible en alternance)

Ces vestes étaient des vêtements fonctionnels destinés aux moines – indispensables dans le climat froid du Tibet – et font encore aujourd'hui partie intégrante de la tenue monastique, même au sein de la communauté tibétaine en exil en Inde. Le motif en croix a été plissé et serré avant le bain de teinture. Cette technique s'apparente à l'*itajime-shibori* japonais. Le motif, appelé *thig-ma*, rappelle un double *vajra*, objet rituel important dans le bouddhisme tibétain. STS

Robe
(objet visible en alternance)

Les motifs de cette robe associent deux techniques artisanales iraniennes classiques : la broderie et la réserve par ligature. La broderie figurative et florale, composée d'étoiles, de feuilles, de chats et de paons sur un tissu noir, contraste avec les motifs géométriques intégrés au tissu. Cette robe était combinée avec un pantalon et un foulard. AH

Robe
(objet visible en alternance)

Cette robe ample était portée par une femme de la communauté zoroastrienne à Yazd ou dans ses environs. Les difficultés matérielles et l'exclusion sociale se reflètent dans les vêtements féminins. Ils étaient assemblés à partir de différents morceaux de tissu, où de fines broderies étaient associées à des motifs tissés et des réserves par ligature. Les motifs circulaires formés par des ligatures sur fond rouge rappellent de petites fleurs et sont appelés *gol-e khord*. AH

60 Châle en laine *liktse* | fabricante inconnue de nous | Zanskar, Inde | vor 2007 | laine, coton, réserve par ligature *thig-ma* | Ursula Klingelfuss-Schneider, don 2007 | Ild 15617

61 Veste *thon-ga* | fabricante inconnue de nous | Lhassa, Tibet | début 20^e s. | laine, damas de soie, réserve par pliage et serrage *gya-thig* | Kamocki, achat/don 1979 | Ila 7338

62 Robe | fabricante inconnue de nous | probabl. Yazd, Iran | soie Tussah, coton, réserve par couture et ligature *plangi* | Eberhard Fischer, achat 1970 | Ile 2132

63 Robe *pirahan* | fabricante inconnue de nous | Yazd, Iran | avant 1955 | coton, soie, réserve par ligature *plangi* | Saeed Motamed, sans informations concernant l'acquisition ; prêt permanent depuis 1955 | Ile 1927

Robe et châle
(objet visible en alternance)

Cette robe ample, portée avec un pantalon et un châle, associe des broderies à des motifs ligaturés. Les motifs brodés sont floraux et figuratifs, tandis que les ligatures circulaires sont disposées de manière géométrique. La broderie de l’ourlet relie les deux motifs entre eux. Les motifs en réserve réalisés par des ligatures rappellent des fleurs et sont appelés *gol-e khord* ou *gul-e hindi*, c’est-à-dire fleur indienne. La robe était probablement portée par une femme de la communauté zoroastrienne. Le grand châle était porté par les femmes en Iran autour de la tête et des épaules. Le motif à pois rappelle la toison tachetée d’un léopard (*palang*). Ce Châle prestigieux a été fabriqué à la main. Le motif régulier est composé de points, de cercles et de losanges. La grande qualité de l’exécution et la couleur rouge suggèrent qu’il faisait partie d’une dot ou qu’il était porté à l’occasion d’un mariage. Le motif évoque un jardin persan (*bāgh*) entouré de murs. AH

Châle
(objet visible en alternance)

Ce châle noir est orné sur un côté de cercles et anneaux, créés selon la technique de réserve par ligature. L’autre bord est orné de broderies complexes et multicolores. Ce châle était porté par des femmes ou des jeunes filles sur la tête et le haut du corps. UR

Châle
(objet visible en alternance)

Ce châle pour femmes est orné, dans la largeur et au centre, d’un motif simple réalisé par ligature, composé de cercles rouges et d’anneaux blancs, selon le procédé tout d’abord suivant : de petits cailoux sont placés et ligaturés sur le tissu

- 64

Châle *chador-shab* | fabricant·e inconnu·e de nous | Yazd, Iran | fin 19^e/début 20^e s.| coton, soie Tussah, réserve par ligature *plangi* | Fritz Meier, don 1960 | Ile 1948
- 65

Robe *pirahan* | fabricant·e inconnu·e de nous | Yazd, Iran | fin 19^e/début 20^e s.| coton, soie Tussah, réserve par ligature *plangi* | Georges Redard, achat 1968 | Ile 2176

- 66

Châle *tazira* | fabricant·e inconnu·e de nous | Tunisie | avant 1960 | laine, soie, réserve par ligature | Theo Gerber, achat 1960 | III 15206

- 67

Châle *bakhnug* | fabricant·e inconnu·e de nous | Nefta, Tunisie | avant 1967 | laine, réserve par ligature | Germaine Winterberg, achat 1967 | III 17348

non teint. Le châle est ensuite teint en bleu lors d’un premier bain de teinture. Une fois les ligatures retirées, le foulard est teint en rouge dans un deuxième bain. C’est ainsi que sont créés à la fois la teinte de fond noire et le motif de cercles rouges. UR

Châle
(objet visible en alternance)

Ce châle rouge, richement décoré de motifs floraux et géométriques, a très probablement été confectionné pour un mariage ou une cérémonie. Les cercles jaunes ont été réalisés par ligature. L’une des tâches de la mariée consistait ensuite à orner le châle de broderies et de paillettes. Les femmes mariées portaient ce châle sur la tête et les épaules lorsqu’elles quittaient la maison. UR

Turban
(objet visible en alternance)

Ce turban était porté par les femmes du sud-est de la Tunisie. Plié plusieurs fois dans le sens de la longueur, on l’enroulait autour du front. Les femmes fabriquaient ce tissu en laine en combinant les techniques du tissage *sprang* et par suspension. Pour réaliser le motif, le tissu était d’abord teint en rouge, puis ligaturé avant d’être teint en noir. Le motif circulaire composé de rayons et d’escaliers était obtenu grâce à la combinaison de plis et de ligatures. UR

Écharpe
(objet visible en alternance)

Dans le sud de la Tunisie, les écharpes faisaient et font toujours partie de la tenue féminine. Cette écharpe noire est ornée, aux deux extrémités, d’un motif arrondi et en forme de losange de couleur rouge, fabriqué par ligature et deux passages de teinture. L’association du rouge et du noir est très appréciée dans cette région méditerranéenne. UR

- 68

Châle *moucht’iya* | fabricant·e inconnu·e de nous | Tunisie | avant 1960 | laine, coton, paillettes, réserve par ligature | Theo Gerber, achat 1960 | III 15207

- 69

Turban *ffefa* | fabricant·e inconnu·e de nous | Tunisie | avant 1970 | laine, sprang, réserve par pliage et ligature | Germaine Winterberg, achat 1970 | III 18372

- 70

Écharpe *ifafa* | fabricant·e inconnu·e de nous | Gabès, Tunisie | avant 1952 | laine, réserve par ligature | Paul Wirz, échange 1952 | III 11485

Coiffe et voile pour le visage
(objet visible en alternance)

Ce couvre-chef originaire du Yémen se compose de deux parties : une coiffe moulante brodée et un voile transparent couvrant le visage. Il était porté par les femmes musulmanes de la région de Sanaa. La coiffe est ornée de broderies métalliques, tandis que le voile, appelé *sitara*, présente un grand motif de losanges obtenus par ligature. Ces losanges ressemblent à des yeux et étaient censés protéger celle qui le portait contre le mal. AH

Foulard
(objet visible en alternance)

Le procédé de réserve par ligature pour créer des motifs est un artisanat probablement déjà connu en Inde il y a plus de 4000 ans. Au Gujarat, on l'appelle cette technique *bāndhanī*, qui signifie attacher ou ligaturer. Elle permet de créer d'innombrables motifs. Les petits points sont masqués avant la teinture et disposés sur le tissu en fonction du motif. Les motifs sont souvent pré-dessinés pour garder les repères. Ce foulard faisait probablement partie de la dot d'une mariée. AH

Turban
(objet visible en alternance)

Les turbans de ce type sont appelés *pagri*. Ils sont enroulés à la main avec une grande précision. Dans la région du Kachchh, dans le Gujarat, ils sont portés encore aujourd'hui, principalement lors d'occasions festives. Les motifs et la confection renseignent sur le statut social et familial de celui qui les porte, ainsi que sur son origine régionale. Lors des mariages, la couleur rouge est privilégiée. Elle symbolise fertilité et vitalité. AH

71 Coiffe et voile pour le visage *maghmouq* | fabricante inconnue de nous | Tulla, Yémen | années 1970 | coton, viscose, métal, réserve par ligature *gharbalah* | Maria Teresa Pol-Cometti, don 2006 | Ile 3157

72 Foulard *miani* | fabricante inconnue de nous | Gujarat, Inde | avant 1974 | soie, réserve par ligature *bāndhanī* | Alfred Bühler, achat 1974 | Ila 5925

73 Turban *pagri* | fabricante inconnue de nous | Gujarat, Inde | avant 1976 | galon doré, réserve par ligature *bāndhanī* | Alfred Bühler, achat 1976 | Ila 6626

Robe avec pantalon et foulard

Cet ensemble originaire du Gujarat illustre l'art textile de la communauté musulmane Khatri de la région de Kachchh ; il était porté lors des occasions festives. Son motif raffiné résulte d'innombrables petits nœuds selon la technique *bāndhanī*, ligaturés avant teinture. Alors que la couleur noire est censée protéger celle qui le porte, la couleur rouge est un symbole de bonheur et de vitalité. AH

74 Foulard *odhni* | fabricante inconnue de nous | Gujarat, Inde | avant 1980 | soie, réserve par ligature *bāndhanī* | Alfred Bühler, achat 1980 | Ila 7783

75 Robe *abho* | fabricante inconnue de nous | Gujarat, Inde | avant 1980 | soie, réserve par ligature *bāndhanī* | Alfred Bühler, achat 1980 | Ila 7784

76 Pantalon *ijār* | fabricante inconnue de nous | Gujarat, Inde | avant 1980 | soie, réserve par ligature *bāndhanī* | Alfred Bühler, achat 1980 | Ila 7785

Robe
(objet visible en alternance)

Cette robe d'Alep en Syrie était combinée avec un pantalon et un foulard. Le motif obtenu par ligature est strictement géométrique. Plusieurs bains de teinture sont nécessaires pour obtenir un noir profond. Les robes de ce type étaient portées aux mariages et occasions festives. AH

77 Robe *thob al-baqma* | fabricante inconnue de nous | Alep, Syrie | avant 1975 | coton, réserve par ligature *baqma* | Germaine Winterberg, achat 1975 | Ile 2390

Robe
(objet visible en alternance)

Le nom syrien de cette robe, *thob al-baqma*, vient de la technique de ligature manuelle. On pourrait le traduire « robe ligaturée ». Cette robe, qui se porte un pantalon ample et un foulard, n'a jamais été portée – l'encolure n'est pas décousue. Elle était probablement destinée à une occasion festive. AH

78 Robe *thob al-baqma* | fabricante inconnue de nous | Hama, Syrie | avant 1952 | coton, réserve par ligature *baqma* | Henri Seyrig, don 1952 | Ile 1647

Robe
(objet visible en alternance)

À Hama, Alep et Homs, le métier de teinturier était principalement exercé par des femmes. Elles confectionnaient des vêtements traditionnels ornés de motifs obtenus selon la technique de réserve par ligature. Le motif final résultait de trois teintures successives : une teinture jaune, suivie de ligatures avec fil de coton, puis de teinture rouge et noire. Le motif multicolore apparaissait une fois toutes les ligatures dénouées. AH

79 Robe *thob al-baqma* | fabricante inconnue de nous | Hama, Syrie | avant 1963 | coton, réserve par ligature *baqma* | Marie-Louise Nabholz-Kartaschoff, achat 1963 | Ile 2027

Kimono

Le motif diagonal rappelle des vagues et des feuilles de chanvre. Des motifs circulaires ont été ligaturés sur les bandes larges, teintes ensuite en brun rouge. Les bandes claires intermédiaires étaient entièrement recouvertes avant teinture pour qu’elles n’absorbent aucune couleur. Les froissements qui en résultent font partie du design. SL

Foulard (objet visible en alternance)

Cette écharpe était portée par les femmes autour des épaules. Le tissu a d’abord été teint en jaune clair. Dans un deuxième temps, de petits cailloux ou des graines ont été incorporés et ligaturés dans le tissu, puis celui-ci a été teint en couleur foncée. Les petits cercles jaune clair sont appelés « miroirs » et sont censés protéger du mauvais œil. L’écharpe a été également brodée et ornée de paillettes et d’applications colorées. UR

Étole enroulée en ceinture (objet visible en alternance)

Les tissus aux couleurs florales et aux motifs réalisés selon les techniques du *plangi* et du *tritik*, appelés *jumputan*, sont connus à Java sous le nom de *kain kembangan*, c’est-à-dire tissus fleuris (de *kembang*, qui signifie fleur). Les femmes les portent lors des cérémonies, enroulés autour de leur torse. RK

80 Sous-kimono | fabricant·e inconnu·e de nous | Japon | début 20^e s. | soie, réserve par ligature *te-hitome kanako* | Gloria Gonick, achat 1979 | Ilc 6706

81 Foulard *katfiya* ou *ta’jira* | fabricant·e inconnu·e de nous | Bei Goumrassen, Tunisie | avant 1970 | laine, coton, perles de verre, paillettes, réserve par ligature | Germaine Winterberg, achat 1970 | III 18371

82 Étole enroulée en ceinture *kain kembangan* | fabricant·e inconnu·e de nous | Est de Java, Indonésie | env. 1900 | soie, réserve par ligature *plangi*, réserve par couture *tritik* | Werner Gamper, don 2017 | Ilc 22833

83 Étole enroulée en ceinture | fabricant·e inconnu·e de nous | Java, Indonésie | probabl. vers 1980 | viscose, réserve par ligature *plangi*, réserve par couture *tritik* | Marie-Louise Nabholz-Kartaschoff, don 1986 | Ilc 20087

Étole enroulée en ceinture (objet visible en alternance)

Pelangi, qui se prononce *plangi*, est un mot issu de la langue malaise. Il signifie multicolore, coloré, mais aussi arc-en-ciel. À Sumatra et à Bali, le terme *pelangi* désigne les textiles ornés de motifs réalisés selon les techniques du *plangi* et du *tritik*. Autrefois, les femmes de Bali portaient ces bandes étroites et colorées en soie, en coton fin ou en viscose, soit enroulées autour de la tête à la manière d’un turban, ou de les nouer avec élégance autour de la taille, par-dessus un long pagne, à la manière d’une ceinture. À Lombok, les femmes les utilisaient comme ceintures ou noués sur l’épaule (*selendang*). Les *pelangi* aux motifs colorés et fluides sont aujourd’hui très appréciés comme serviettes de plage dans les régions touristiques d’Indonésie. RK

Châle (objet visible en alternance)

Ce châle en laine *tajira* était porté par les femmes en Tunisie. Le tissu a d’abord été teint en jaune, ligaturé en anneaux, puis teint en vert bleu foncé. Les taches jaunes ont ensuite été ponctuées de rouge. Les franges tressées partiellement jaunes et rouges ont probablement aussi été teintées par réserve. UR

Boubou

Ce boubou de femme, cousu et brodé à la machine a été acheté en Afrique de l’Ouest. On ne sait rien de son lieu de fabrication ni de sa provenance. UR

84 Étole enroulée en ceinture ou en turban *pelangi* | fabricant·e inconnu·e de nous | Nord de Bali, Indonésie | env. 1920 | soie, réserve par ligature *plangi*, réserve par couture *tritik* | Marie-Louise Nabholz-Kartaschoff, achat 1991 | Ilc 20786

85 Foulard ou châle *selendang* | fabricant·e inconnu·e de nous | Lombok, Indonésie | avant 1903 | soie, couleurs naturelles, réserve par ligature *plangi* | J. D. W. Lüning, don 1903 | Ilc 189

86 Châle *tajira* | fabricant·e inconnu·e de nous | Ghoumrassen, Tunisie | avant 1967 | laine, armure toile, tresses, réserve par ligature | Germaine Winterberg, achat 1967 | III 17366

87 Boubou | fabricant·e inconnu·e de nous | Kenya | avant 1982 | matériau synthétique, broderies, réserve par ligature, pliage et couture | Boutique Internationale Basel, achat 1982 | III 23519

Écharpe
(objet visible en alternance)

Cette écharpe de la communauté Cham au Cambodge date de la première moitié du 20^e siècle. La partie centrale a été teinte selon la technique de réserve par enroulement et pliage puis partiellement par ligature. Les lignes sur les bords ont été obtenues par couture et fronces, les losanges et étoiles par couture et ligature. Les ligatures fermées et réouvertes au cours de différentes phases de teinture créent les bandes transversales irrégulièrement teintées en rouge, jaune, brun violet et blanc. RK

Étole
(objet visible en alternance)

Cette étole *selendang* présente une combinaison de différentes techniques. La bordure de couleur marron ornée de motifs noirs est caractéristique des ateliers chinois de la côte nord de Java. Ce type de motif, appelé *lok can*, a été réalisé selon la technique du batik au tampon (*batik cap*). La partie centrale présente des motifs réalisés selon les techniques *plangi* et *tritik* (*jumputan*) sur un fond violet, ainsi que de petites perforations à l’aiguille, *cocohan*. Nous supposons que cette écharpe a été fabriquée à Lasem pour le commerce à Sumatra. RK

Vêtement enveloppant
(objet visible en alternance)

Autrefois, dans le centre de Java, les vêtements enveloppants enroulés autour du torse et ornés d’un motif en forme de losange étaient le privilège des femmes de la noblesse. Elles ne pouvaient être portées qu’au palais et par les femmes des familles des sultans Plus le rang de la femme était élevé et plus elle était âgée, plus les motifs étaient complexes et plus les couleurs de ses vêtements étaient

88 Écharpe | fabricant·e inconnu·e de nous | Cambodge | avant 1952 | soie, réserve par ligature, pliage et couture *chang kiet* | Viktor Frey, don 1952 | Ilb 1853

89 Étole *selendang* | fabricant·e inconnu·e de nous | Lasem, Java, Indonésie | avant 1973 | soie, réserve par ligature *plangi*, réserve par couture *tritik*, batik par tampon *batik cap* | Urs Ramseyer, achat 1973 | Ilc 16992

90 Vêtement enveloppant *kemben / kain kembangan* | fabricant·e inconnu·e de nous | Centre de Java, Indonésie | avant 1954 | soie, réserve par couture *tritik* | Schweiz. Tropeninstitut Basel, dépôt vers 1954 | Ilc 14594

sombres. Aujourd’hui, seul le code vestimentaire des cours des sultans de Yogyakarta et de Surakarta reste strictement en vigueur. La combinaison des couleurs, le motif et la technique de fabrication font symboliquement référence à l’occasion pour laquelle la femme porte ce tissu. RK

T-shirt

Ce t-shirt est un exemple de technique « inversée » de réserve *shibori* : les zones bleues ont été cousues et ligaturées, puis le t-shirt a été décoloré. Les traces de teinture bleue forment désormais un motif. Pour créer ce motif, Hiroyuki Murase a combiné deux techniques : les lignes sur le tissu ont été cousues ; les taches bleues ont été recouvertes de film plastique et enroulées. Cette technique s’appelle *ō-bōshi*. SL

T-shirt

Ce t-shirt a été fabriqué sur l’île de Minorque, dans les Baléares, et commercialisé à Bâle par les grands magasins Kost et Globus. Dans les années 1960, ce type de vêtements a été adopté par la contre-culture européenne et est devenu populaire en tant qu’expression d’une esthétique individuelle, tout en faisant l’objet d’une commercialisation précoce. Dans les années 1990, ce style a connu un regain d’intérêt ponctuel, notamment dans le milieu des raves et des festivals. TB

Boubou
(objet visible en alternance)

Le motif marbré de ce boubou donne une impression de spontanéité et peut sembler être le résultat du hasard. La réalisation de ce motif dynamique et explosif, dans des nuances de bleu sur un fond blanc, exige toutefois une grande imagination et un savoir-faire artistique considérable. Pour obtenir ce motif, le tissu a été froissé et ligaturé avant d’être plongé dans un bain de teinture à l’indigo. Les parties restées blanches avaient été entièrement recouvertes. En soninké, le motif de ce vêtement est appelé *bara siti*. UR

91 T-shirt | Hiroyuki Murase | Japon/Allemagne | 2019 | coton, réserve par couture *ori-nui*, réserve par ligature *bōshi* | Hiroyuki Murase, don 2019 | Ild 15980

92 T-shirt | fabricant·e inconnu·e de nous | Minorque, Baléares, Espagne | années 1960 | tissu, technique de réserve *plangi* | Marie-Louise Nabholz-Kartaschoff, achat 1971 | VI 38852

93 Boubou | fabricant·e inconnu·e de nous | Nioro du Sahel, Mali | vers 1973/1974 | coton, broderie à la machine, réserve par ligature et froissage | expédition Boser/Gardi, 1973–1975 | III 20341

Boubou
(objet visible en alternance)

Ce boubou pour homme présente un motif asymétrique qui rappelle la toison d’un léopard. Avant la teinture, les étroites bandes de tissu qui composent le vêtement ont été pliées en trois dans le sens de la longueur. Plusieurs de ces bandes ont été tressées. Une fois la teinture effectuée, les tresses sont démêlées et dépliées, révélant ainsi le motif en négatif. UR

Boubou
(objet visible en alternance)

Ce boubou pour homme combine deux types de bandes : les unes teintées en bleu indigo foncé, les autres dans un brun obtenu avec la noix de cola. Les motifs sont obtenus par réserve de pliage et tressage. UR

Robe

Selon la donatrice Renée Boser-Sarivaxévanis, ces robes n’étaient portées à la fin des années 1960 que dans les villages de montagne de Thrace par des femmes de plus de 40 ans, par-dessus une tunique à manches longues. Les ouvertures à hauteur de poitrine évoquaient de manière décorative celles qui étaient pratiquées pour des femmes allaitantes. La teinture à l’indigo était réalisée par des teinturiers professionnels. Au dos de la robe, trois petits motifs en forme de cœur sont réservés. La couleur a été fixée à la cire et agrémentée de broderies colorées. TB

Tablier de fille

Ces tabliers font partie du costume traditionnel des femmes moraves de Kyjov, en Tchéquie. On les porte encore aujourd’hui par-dessus une jupe en laine rouge arrivant aux genoux ; les jupons portés en dessous étoffant la silhouette au maximum. En règle générale, ces tabliers sont

94 Boubou | fabricant·e inconnu·e de nous | Gandiol, Sénégal | vers 1973/1974 | coton, soie artificielle, broderie à la machine, réserve par pliage et tressage | expédition Boser/Gardi, 1973–1975 | III 20344

95 Boubou | fabricant·e inconnu·e de nous | Gandiol, Sénégal | vers 1973/1974 | coton, soie artificielle, broderie à la machine, réserve par pliage et tressage | expédition Boser/Gardi, 1973–1975 | III 20345

96 Robe | fabricant·e inconnu·e de nous | Pentalofos, Grèce | 20^e s. | coton, indigo, cire, cordon en laine, broderie, application, réserve par ligature | Renée Boser-Sarivaxévanis, achat 1969 | VI 37305

97 Tablier d’enfant | fabricant·e inconnu·e de nous | Kyjov, Tchéquie | avant 1900 | tissu teint, broderie, réserve par couture | Robert Wildhaber, achat 1968 | VI 36113

bordés de dentelle sur le bas. Des motifs obtenus par réserve ornent le tablier et soulignent les plis. Cet exemplaire a été raccourci au-dessus de la broderie afin de pouvoir être porté par une petite fille. TB

Boubou

Ce boubou de femme est orné de lignes asymétriques partiellement en zigzag. Les parties blanches ont été cousues avant la teinture. Le motif en négatif apparaît après l’ouverture des coutures. UR

Boubou
(objet visible en alternance)

Le motif principal de ce boubou a été obtenu selon la technique de réserve par couture alors que les cercles qui ornent le bas ont été obtenus par ligature. Ce motif est appelé *nióki* en Wolof. On ne sait pas s’il s’agit d’un boubou pour femme ou homme. UR

Boubou
(objet visible en alternance)

Ce boubou de femme bleu foncé est orné à moitié de rangées de ronds blancs, dans lesquels s’ouvre une fleurette sombre. Ce motif a été obtenu par ligature : une petite perle a été placée dans un pli et attachée avec un fil. Ce motif est appelé *koraï* en Soninké. UR

Boubou
(objet visible en alternance)

Le roi des Ashanti à Kumasi a donné ce boubou d’homme en coton filé à la main au missionnaire Andreas Riis, via un intermédiaire. Le boubou est décrit comme vêtement d’un imam dans le catalogue de 1888 de la Mission de Bâle. Il est orné de cercles rapprochés, de couleur naturelle et au cœur bleu, qui s’ouvrent sur un fond bleu indigo. UR

98 Boubou | fabricant·e inconnu·e de nous | Piniyari, Mali | 1989 | coton, indigo, réserve par couture | Bernhard Gardi, achat 1991 | III 25952

99 Boubou | fabricant·e inconnu·e de nous | Gandiol, Sénégal | 1975 | coton, réserve par couture et ligature | expédition Boser/Gardi, 1973–1975 | III 20279

100 Boubou | fabricant·e inconnu·e de nous | Gandiol, Sénégal | 1975 | coton, indigo, réserve par ligature | expédition Boser/Gardi, 1973–1975 | III 20339

101 Boubou | fabricant·e inconnu·e de nous | Liberia | 1840 | coton, indigo, réserve par ligature | Missionnaire Andreas Riis, collection de la Mission de Bâle, dépôt vers 1981, don 2015 | III 26468

Boubou avec foulard

Ce boubou de femme présente des lignes parallèles en zigzag courant sur un fond bleu indigo, formant un motif en losange. Le motif est obtenu par pliage fixé à la machine à coudre. UR

102 Boubou | fabricant·e inconnu·e de nous | Kayes, Mali | avant 1970 | coton, indigo, réserve par pliage et couture | Bernhard Gardi, collection 1988 | III 25511.01

103 Foulard *mouchoir* | fabricant·e inconnu·e de nous | Kayes, Mali | avant 1970 | coton, indigo, réserve par pliage et couture | Bernhard Gardi, collection 1988 | III 25511.02

Chemise

Cette chemise en coton filé à la main avec un empiècement indigo est ornée devant, derrière et en bordure de bandes dont le motif a été obtenu avec la technique de réserve par pliage et couture. UR

104 Chemise *smock* | fabricant·e inconnu·e de nous | Ghana | 1960/64 | coton, indigo, réserve par pliage et couture | Dr med. Haaf-Doxie, don 2004 | III 27506

Kimono (objet visible en alternance)

Ce kimono léger en coton était porté sur-tout en été. Le tissu est fixé avec un crochet métallique pour ligaturer le motif point par point. Le fil est conduit continûment de point en point, jusqu'à ce que tout le tissu soit ligaturé. Après la teinture apparaît un motif de petits cailloux. SL

105 Kimono | fabricant·e inconnu·e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, indigo naturel, réserve par ligature *hitta-miura* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 5042

Kimono (objet visible en alternance)

Le motif de ce kimono est appelé *arashi*, la tempête. Les fines diagonales sont obtenues avec une technique particulière : le tissu est enroulé en diagonale sur un tube et attaché par un fil. Le tissu ainsi fixé est ensuite comprimé à l'une des extrémités du tube, puis teint. Il en résulte un motif composé de lignes à la fois régulières et irrégulières, qui rappellent la pluie fouettée par la tempête. SL

106 Kimono | fabricant·e inconnu·e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, réserve par enroulement *arashi* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 5045

Veste de kimono (objet visible en alternance)

La veste était portée sur un kimono. Elle protégeait le kimono et tenait chaud. Le motif est constitué de rangées diagonales de petits cercles irréguliers, dont l'intérieur en spirale a donné son nom au motif : *rasen* se traduit par spirale ou escalier en colimaçon. Des points marquent le tissu à intervalles réguliers, là où il a été saisi, plissé et ligaturé. SL

107 Veste *haori* | fabricant·e inconnu·e de nous | Japon | avant 1984 | soie, fil métallique, réserve par ligature *rasen* | Gloria Gonick, achat 1984 | Ild 10474

Kimono (objet visible en alternance)

Ce kimono est orné de petites feuilles de bambou et de grosses fleurs, qui n'ont pas été obtenues par la technique de réserve *shibori* mais par imitation – une impression sur tissu. Les motifs de la technique *shibori* sont encore très appréciés au Japon aujourd'hui. Leur fabrication étant compliquée est coûteuse, ils sont imités par impression sur tissu. Un coup d'œil sur l'envers du tissu permet de distinguer aussitôt s'il s'agit de la technique manuelle de réserve *shibori* ou d'une imitation. SL

108 Kimono | fabricant·e inconnu·e de nous | Japon | avant 1962 | coton, imitation *shibori* | Dr Alice Keller, don 1962 | Ild 5577

Kimono (objet visible en alternance)

Ce kimono en coton très léger est un vêtement pour les jours chauds. Il imite la technique de réserve par ligature *maki-age*, mais la grande régularité des motifs indique qu'il ne peut pas s'agir d'un travail à la main. SL

109 Kimono | fabricant·e inconnu·e de nous | Japon | avant 1979 | coton, imitation *shibori* | Dr Alice Keller, don 1979 | Ild 7465

Kimono (objet visible en alternance)

Le kimono combine deux techniques de réserve *shibori*: la réserve par couture avec point de surjet *maki-nui* et les ligatures à fil continu *miura*. Les deux motifs alternent en bandes diagonales. Le dessin bleu et blanc est perçu comme rafraîchissant pendant les chauds mois d'été. SL

110 Kimono | fabricant·e inconnu·e de nous | Japon | avant 1969 | coton, réserve par couture *maki-nui*, réserve par ligature *miura* | Prof. Tomoyuki Yamanobe, don 1969 | Ild 6837

Kimono
(objet visible en alternance)

Pour créer ce motif de toile d’araignée *kumo* aussi régulièrement sur le tissu, des marques étaient tracées au préalable à l’encre soluble à l’eau. Douze mètres d’étoffe sont nécessaires pour un kimono. Selon la taille, un·e artisan·e expérimenté·e travaillait au motif pendant deux à quatre semaines. SL

Kimono
(objet visible en alternance)

Ce kimono a été cousu dans un tissu de coton blanc, puis ligaturé et teint. Son motif en rayons rappelle la cape en paille de riz *mino*, telle qu’elle était portée jusqu’au milieu du 20^e siècle dans les régions rurales du Japon pour se protéger de la pluie. Les kimono arborant ce motif étaient revêtus lors des fêtes estivales ou lors de séjours dans des sources thermales. SL

Costume de carnaval bâlois

Le tissu de coton blanc a d’abord été cousu pour confectionner des costumes et des chapeaux. Pour créer le motif, le tissu a été ligaturé à certains endroits puis plongé plusieurs fois dans le bain de teinture. En 1978, à l’occasion de son 15^e carnaval, la clique Aigebreedler a défilé dans les rues de Bâle sur le thème « Jubilé bleu », et ses membres étaient déguisés en clowns bleus. Les techniques de teinture transmises par Alfred Bühler, ancien directeur du musée MKB, ont inspiré la clique. Dans le cadre d’un travail collectif, la technique de ligature a été réinterprétée de manière originale pour ce carnaval. STS

111 Kimono | fabricante inconnu·e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, réserve par ligature *kumo* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 5043

112 Kimono | fabricante inconnu·e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, réserve par pliage et ligature *mino* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 5044

113 Costume de carnaval avec masque | Aigebreedler | Bâle, Suisse | 1978 | coton, réserve par ligature | Rös Bienz, don 2026 | VI 72640.01-02

Foulard-cravate de scout

Depuis 1994, les scouts de Saint-Alban teignent eux-mêmes leurs foulards. Pour créer le motif, le foulard triangulaire est d’abord plié en deux, puis enroulé par trois personnes (chacune tenant une pointe du triangle), ligaturé à intervalles réguliers à sept endroits et puis teint en bleu. Pour finir, on fait un nœud en damier ou un nœud de cravate aux deux extrémités. Ces nœuds ne sont pas faits soi-même, mais par une autre personne. La cravate est portée autour du cou par tous les membres d’une troupe scout et symbolise l’appartenance à cette troupe. Elle permet de distinguer ses propres membres de ceux des autres troupes. STS

Costume de carnaval bâlois

Ce costume inspiré du kimono a été porté lors du carnaval de Bâle 2025. La clique Déjà Vü a teint le tissu selon un modèle japonais. En collaboration avec des expert·e·s japonais·es, la clique a teint des pans de tissu selon la technique de réserve *itajime*. La clique a cousu 53 kimonos à la main, chacun arborant un motif unique. Le masque rappelle une tête d’insecte. La clique avait choisi comme thème le scarabée japonais. Cet insecte originaire d’Asie est considéré comme une espèce envahissante en Europe et sa propagation doit être endiguée. L’appropriation et la réinterprétation de la technique de teinture japonaise à Bâle créent un contraste créatif avec cette situation. FR

114 Foulard-cravate de scout | Pfadi St. Alban | Bâle, Suisse | 2026 | coton, réserve par ligature | Santoš Tara Smiřický, achat 2026 | VI 72639

115 Costume de carnaval avec masque | Déjà Vü | Bâle, Suisse | 2025 | coton, papier, couleur synthétique, réserve *itajime* | Andreas Winter, don 2026 | VI 72641.01-04

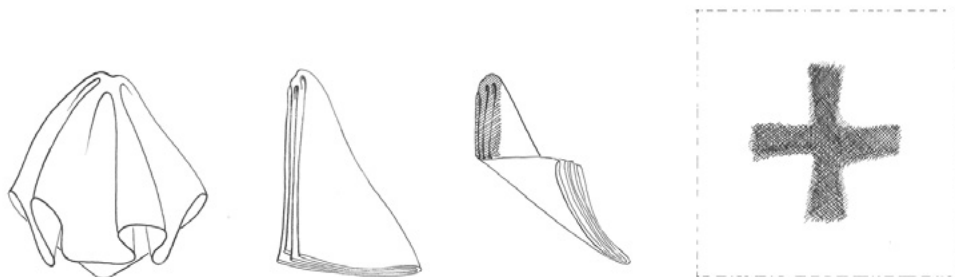
ITAJIME – LES PLIS FORMENT DES MOTIFS

Les motifs de la technique de pliage et serrage entre deux planchettes *itajime* se caractérisent par des formes géométriques et des structures linéaires, rappelant un kaléidoscope, du carrelage, des fleurs ou des cristaux de glace.

La technique japonaise *itajime* est une des plus anciennes méthodes artisanales de *shibori*. On la trouve déjà sur des textiles datant du 8^e siècle.

Pour créer le motif, le tissu est plié avec précision en accordéon en carrés, triangles ou rectangles. Le paquet compact obtenu est serré et solidement fixé entre deux planchettes de bois *ita*. La teinture ne colore que les bords extérieurs sans parvenir à l'intérieur.

Le principe du pliage en triangles trouve un écho dans le toit de la salle d'exposition, qui reprend architectoniquement la géométrie claire d'un pliage *itajime*.



Outil et exemple

Voici un exemple de la technique de réserve *itajime*. Le tissu plié est serré avant la teinture entre deux planchettes triangulaires solidement rattachées par une ficelle. La teinture bleue ne parvient que sur les bords du paquet de tissu et non pas à l'intérieur, protégé par le serrage extrême. Le paquet n'est ouvert que lorsque le tissu est de nouveau sec et fait découvrir un motif géométrique bleu encadrant des espaces blancs. SL

116 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, bois, ficelle, métal, indigo, réserve par pliage et serrage entre deux planchettes *sekka-itajime* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 5017

Plié et teint

Cet échantillon présente un motif hexagonal qui rappelle la structure cristalline de flocons de neige, *sekka*. Pour obtenir ce dessin précis, le tissu a été plié en longueur en accordéon, puis replié en triangles équilatéraux et solidement serré entre deux planchettes de bois. La teinture ne parvient que sur les bords extérieurs. La durée et la répétition de la teinture détermine l'apparence des lignes blanches non teintées. SL

117 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, indigo, réserve par pliage et serrage entre deux planchettes *sekka-itajime* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 4889

Fleurs de neige sur tissu

Le motif varie selon la façon dont le tissu plié et serré est plongé dans la teinture. Cet échantillon présente les contours flous de la technique *sekka-itajime*. Un réglage conscient de l'humidité du tissu avant teinture ou en plongeant plus profondément le paquet de tissu plié dans le bain de teinture permettent de contrôler la pénétration de la couleur dans les couches compressées. Les fleurs de neige *sekka* sont ici organiques, presque comme peints. SL

118 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, indigo, réserve par pliage et serrage entre deux planchettes *sekka-itajime* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 4890

Motif chargé d’histoire

Le motif est aujourd’hui appelé fleur de neige *sekka*. Il avait auparavant un nom moins poétique : *omutsu-monyō*, couche de bébé. Au début du 20^e siècle, les propriétés antibactériennes de l’indigo faisaient de ces tissus en coton doux et imprimés un choix idéal pour les soins des bébés. SL

Tissu avec réserve par pliage et serrage entre deux planchettes

Bien que *l’itajime* soit à l’origine une technique japonaise, elle fut aussi utilisée en Guinée. Après la Seconde Guerre mondiale, le marché du *shibori* japonais s’est étendu en Afrique de l’Ouest. L’échantillon est cousu à une extrémité, ce qui est inhabituel pour ce type de réserve par pliage et serrage. Comme on ne voit pas de trace de couture sur le tissu déplié, on pense qu’il a été fixé entre deux planchettes. AH

119 Tissu *tenugui* | fabricant·e inconnu·e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, réserve par pliage et serrage entre deux planchettes *sekka-itajime* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 5046

120 Échantillon | fabricant·e inconnu·e de nous | Conakry, Guinée | avant 1960 | coton, indigo, réserve par pliage et serrage entre deux planchettes | Henry Spoerry, don 1960 | III 15342

LEHERIYĀ – LES ONDULATIONS

Le motif *leheriyā*, obtenu par enroulement, imite les ondulations dessinées par le vent dans les déserts de sable du Rajasthan. En sanskrit, *lahari* signifie vague. Pour créer ce motif, on enroule fermement un tissu fin en diagonale à partir d'un coin. Le rouleau de tissu est ensuite ligaturé en plusieurs sections, ce qui crée un motif à rayures. Après chaque étape de teinture, certains ligatures sont défaits et d'autres refaits. Dans des peintures miniatures du 17^e siècle, on voit déjà les souverains rajputs et les membres de la noblesse représentés avec de précieux turbans arborant ce motif à rayures ondulées.

Au Rajasthan, le turban est bien plus qu'une simple protection contre le soleil, la pluie ou le froid. Historiquement, il est devenu un attribut masculin important et un symbole de statut social. Aujourd'hui encore, la manière de l'enrouler, sa couleur et ses motifs renseignent sur l'origine, la position sociale et le statut familial de celui qui le porte. Les couleurs varient en fonction de la saison et de l'occasion.

Turban masculin avec quadrillage

La ligature de ce turban est appelée *mothara*, lentille, car la forme rappelle la lentille rouge indienne *moth dal*. C'est une variante complexe de la technique de réserve par enroulement *leheriyā*: le tissu est enroulé diagonalement à partir d'un coin, ligaturé et teint. Après séchage, les ligatures sont ouvertes et le tissu est à nouveau enroulé diagonalement depuis l'angle opposé. Les nouvelles ligatures doivent exactement correspondre aux précédentes pour qu'un quadrillage régulier apparaisse. AH

121 Turban *safa* | fabricante inconnue de nous | Jaipur, Inde | avant 1951 | coton, réserve par enroulement *leheriyā* | Roland Christen, don 1951 | Ila 1502

Turban masculin jaune

Les ligatures ne sont pas entièrement ouvertes sur ce turban ce qui permet de comprendre le processus. Le tissu, blanc à l'origine, est teint en carreaux de différentes couleurs par étapes de ligatures et de teinture. Pour finir, le tissu est entièrement teint en jaune. De tels turbans à cinq couleurs *pancharanga* sont portés surtout au printemps. Ils évoquent les couleurs vives et la fertilité de la nature. AH

122 Turban *safa* | fabricante inconnue de nous | Jaipur, Inde | avant 1964 | coton, réserve par enroulement *leheriyā* | Alfred Bühler, achat 1964 | Ila 2627

Précision et rythme

Le savoir-faire artisanal donne toute sa mesure dans ces échantillons encore non teints. L'un des tissus est enroulé diagonalement en une ficelle serrée et ligaturée avec précision. Après teinture et ouverture, un motif régulier d'ondulations apparaîtrait. Le second présente une des multiples variantes de la technique de réserve *leheriyā*: les ligatures sont espacées rythmiquement en intervalles larges ou étroits. Après teinture et ouverture apparaîtrait un motif vivant de bandes larges et étroites. AH

123 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Nathdwara, Inde | avant 1964 | coton, réserve par enroulement *leheriyā* | Alfred Bühler, achat 1964 | Ila 2619

124 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Jaipur, Inde | avant 1964 | coton, fil de coton, réserve par enroulement *leheriyā* | Alfred Bühler, achat 1964 | Ila 2623

Turban masculin

Cette bande étroite de près de neuf mètres de long s'enroule autour de la tête comme un bonnet moulant et est appelée *pag*. Elle est ornée de motifs selon la technique de réserve *leheriyā*. Pour obtenir le motif en zigzag, le tissu fin a d'abord été plié une fois dans le sens de la longueur avant d'être ligaturé. Il a ensuite été enroulé en diagonale pour former une longue corde de tissu, nouée fermement par endroits, puis teinte en différentes couleurs. AH

Tissus en soie

La teinture combinant la réserve de couture, de ligature et d'enroulement était une spécialité de la communauté Cham au Cambodge. Le dessin continu des tissus leur donne un aspect très moderne. Le motif a été réalisé par enroulement, pliage et ligatures partielles. Alice Keller a achevé ces deux tissus à Phnom Penh, éventuellement lors de son voyage aux ruines du temple d'Angkor en 1937. Alice Keller (1896–1992) a été la première femme à occuper un poste de direction au sein de l'entreprise pharmaceutique Roche. Elle a dirigé la succursale de Tokyo entre 1930 et 1939. RK

125 Turban *pag* | fabricante inconnue de nous | Jaipur, Inde | vers 1880 | coton, fils d'or, réserve par enroulement *leheriyā* | Prince of Wales Museum of Western India, Bombay, échange 1954 | IIa 1856

126 Tissu en soie | fabricante inconnue de nous | Phnom Penh, Cambodge | avant 1962 | soie, réserve par enroulement *chang kiet* | Dr Alice Keller, don 1962 | IIb 2121

127 Tissu en soie | fabricante inconnue de nous | Phnom Penh, Cambodge | avant 1971 | soie, réserve par enroulement *chang kiet* | Dr Alice Keller, don 1971 | IIb 2696

ENROULER ET COMPRIMER

Le motif *arashi* évoque le dynamisme d'une pluie battante sous un vent violent. Cette technique a été mise au point vers 1880 par l'artisan Kanezō Suzuki à Arimatsu. À l'origine, elle servait à réaliser rapidement des motifs sur des kimono légers en coton.

Pour ce faire, le tissu est enroulé autour d'un tube et solidement fixé à l'aide d'un fil. Il est ensuite comprimé et teint. Il en résulte un motif aux lignes fluides, empreint d'une part d'imprévisibilité. Depuis les années 1970, cette technique inspire des artistes textiles hors du Japon, qui expérimentent avec des matériaux et des colorants modernes.

Les ceintures et les nattes de l'île de Pentecôte, à Vanuatu, sont ornées de motifs à l'aide de pochoirs. Pour cela, le tissu en fibres de pandanus est enroulé fermement autour d'un tube avec le pochoir, puis comprimé. Cette étape de travail établit un lien entre l'artisanat océanien et la technique japonaise de *l'arashi*.

Tissu à fines rayures

Ce motif s'appelle *arashi*, qui signifie tempête et évoque la pluie fouettée par le vent. Les rayures diagonales ont été créées en pliant le tissu et en l'attachant en diagonale autour d'un tube. Le tissu a ensuite été fermement comprimé et maintenu en place. Après la teinture à l'indigo, les petits plis défaits révèlent un délicat motif de lignes bleues. SL

128 Échantillon | fabricant·e inconnu·e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, réserve par enroulement *arashi* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 4858

Arashi avec traces de couture

Sur ce tissu, le motif *arashi* passe au second plan. Ce sont les motifs supplémentaires qui ressortent davantage : les lignes ondulées et les découpes ont été préalablement cousues au point de surjet. SL

129 Échantillon | fabricant·e inconnu·e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, indigo, réserve par couture *maki-nui*, réserve par enroulement *arashi* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 4872

Variations de treillis

Ces motifs en treillis très fins constituent une variante complexe de la technique classique de *l'arashi*. Pour les créer, le tissu a été enroulé une première fois en diagonale autour d'un tube, puis teint. Après la première teinture, le tissu est séché puis déplié. Il est ensuite enroulé une deuxième fois autour du tube, mais selon un angle différent. En enroulant et teignant à nouveau le tissu, les lignes colorées se croisent, créant ainsi des motifs en treillis. SL

130 Échantillon | fabricant·e inconnu·e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, indigo, réserve par enroulement *arashi* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 4880

131 Échantillon | fabricant·e inconnu·e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, indigo, réserve par enroulement *arashi* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 4881

132 Échantillon | fabricant·e inconnu·e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, indigo, réserve par enroulement *arashi* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 4885

Processus de fabrication

Cet exemple illustre le principe de la technique *arashi*: un tissu a été noué en biais autour d'un tube et maintenu en place à l'aide d'un fil. Le tissu a ensuite été plissé en plis serrés, puis teint. Une fois déplié, un motif évoquant la pluie apparaît. Les estampes en couleur japonaises représentent la pluie de manière similaire, sous forme de traits fins en diagonale. SL

133 Échantillon | Stephanie Lovász | Bâle, Suisse | 2026 | coton, soie, réserve par enroulement *arashi* | prêt privé

Ceinture de hanche et
natte pour homme
(objets visibles en alternance)

Le type de tressage détermine le genre de la natte, qui ne sera terminée qu’après teinture. À Vanuatu, la fabrication des nattes relève du domaine des femmes, qui sont les expertes en matière de tressage et de teinture. Pour le processus de teinture, la natte brute est enroulée autour d’un rondin. Des pochoirs réalisés à partir de feuilles ou tiges de végétaux sont fixés à l’aide d’une ficelle, ce qui empêche la teinture de passer. Celle-ci est réalisée à l’aide d’une couleur – le rouge – extraite de racines et d’écorces ; aujourd’hui, on utilise également des colorants synthétiques. BV

- 134 Ceinture de femme | fabricant·e inconnu·e de nous | Ureparapara Island, province Torba, Vanuatu | avant 1912 | fibre de pandanus, tressée, teinte, réserve par enroulement | Felix Speiser-Merian, don 1912 | Vb 4237
- 135 Natte pour homme | fabricant·e inconnu·e de nous | Ambae Island, province Pénama, Vanuatu | avant 1912 | fibre de pandanus, tressée, réserve par enroulement | Felix Speiser-Merian, don 1912| Vb 4490
- 136 Ceinture de femme | fabricant·e inconnu·e de nous | Ureparapara Island, province Torba, Vanuatu | avant 1912 | fibre de pandanus, tressée, teinte, réserve par enroulement | Felix Speiser-Merian, don 1912 | Vb 4238
- 137 Ceinture de femme | fabricant·e inconnu·e de nous | Ureparapara Island, province Torba, Vanuatu | avant 1912 | fibre de pandanus, tressée, teinte, réserve par enroulement | Felix Speiser-Merian, don 1912 | Vb 4239
- 138 Natte pour homme | fabricant·e inconnu·e de nous | Ambae Island, province Pénama, Vanuatu | avant 1912 | fibre de pandanus, tressée, réserve par enroulement | Felix Speiser-Merian, don 1912 | Vb 4492
- 139 Natte pour homme | fabricant·e inconnu·e de nous | Maewo Island, Vanuatu | avant 1912 | fibre de pandanus, tressée, réserve par enroulement | Felix Speiser-Merian, don 1912 | Vb 4497

LES LIGATURES – NŒUDS ET CERCLES

La réserve par ligature est l'une des plus anciennes techniques de création de motifs sur les textiles. Elle est répandue dans le monde entier.

Des découvertes archéologiques attestent de l'ancienneté et de la diffusion de cette technique : des résidus de colorants indiquent que, il y a plus de 4000 ans déjà, la technique de réserve *bāndhanī* était utilisée dans le sud du Pakistan pour créer des motifs sur les textiles. Des découvertes funéraires au Pérou et dans les oasis de la Route de la Soie en Chine attestent de la diffusion de cette technique dès le milieu du premier millénaire. Le trésor impérial de Nara conserve des textiles en soie datant du 8^e siècle. Des restes de tissus teints à l'indigo datant des 9^e et 12^e siècles ont été retrouvés dans des tombes troglodytes au Mali.

Mais les ligatures ne sont pas toutes identiques. Les exemples présentés illustrent cette grande diversité : la palette va de minuscules nœuds ponctuels à des motifs pour lesquels des pierres ou des graines sont ligaturées dans le tissu. Ce qui commence par un petit nœud crée, après teinture, un motif minutieusement planifié.

LES LIGATURES – DES TÉMOINS HISTORIQUES

Les découvertes archéologiques témoignent de la diffusion mondiale de la technique de réserve par ligature. Les exemples proviennent du Pérou et de l'ouest de la Chine.

Ces fragments péruviens présentent une combinaison entre la technique unique du tissage partiel, attestée uniquement dans cette région, et celle de la réserve par ligature.

Le fragment, autrefois rouge, provenant des zones désertiques de l'ouest de la Chine, établit un lien entre ses motifs et ceux des textiles tibétains. C'est le climat sec de ces deux régions qui a permis la conservation de ces textiles au fil du temps.



Fragment péruvien

Pour ce tissu à armure toile, les fabricant·e·s combinèrent la technique de la réserve et la teinture. Les formes souhaitées ont été étroitement ligaturées avec du fil ou recouvertes de points de couture pour empêcher la teinture de pénétrer. Les réserves encadrent certains espaces du tissu regroupant des personnages et racontant une histoire. Une peinture ultérieure en bleu et noir met en avant les personnages tournés vers l'avant coiffés de parures, ainsi que les personnages de profil portant des visages ou des masques d'oiseaux.

On ne dispose à ce jour d'aucune information sur les circonstances de l'acquisition de ce textile par le baron Walram Voystingus von Schoeler. Le Freiwillige Museumsverein en a financé l'achat. AB

140 Fragment textile | fabricant·e inconnu·e de nous | Pérou | vers 1000 | coton, réserve par ligature et par couture | Baron Walram Voystingus von Schoeler, achat 1954, dépôt du Freiwilliger Museumsverein | IVc 7964

Fragment péruvien

Ce fragment faisait probablement partie d’une tunique. On trouve assez souvent ce genre de fragments dans les collections. En revanche, les tuniques entièrement conservées sont rares.

Ces textiles fascinent par la complexité de leur technique de fabrication. Le tissu en laine est composé de différentes parties disposées en escalier et présentant des coloris variés. Chacune de ces parties a été tissée séparément à partir de laine fortement retordue, nouée, teinte, puis soigneusement assemblée. Les morceaux sont réunis en sorte de donner l’illusion que le tissu a été tissé avec une trame inversée, c’est-à-dire en une seule opération. Les morceaux ont toutefois été cousus les uns aux autres. Les éléments horizontaux sont reliés à gros points, tandis que pour les éléments verticaux, le même fil est passé en alternance à travers une boucle de fil de chaîne de l’un et de l’autre morceau de tissu, en sorte que ces boucles s’imbriquent étroitement les unes dans les autres. D’après des contextes de découverte, on peut déduire que ces vêtements aux couleurs vives étaient portés par des hommes importants de la société Wari. Les défunts étaient enterrés enveloppés dans de nombreux textiles ou vêtus de ceux-ci.

Fritz Hodel a fait don au musée de ce fragment, ainsi que de deux autres. Ils proviennent probablement de fouilles illégales et ont été achetés sur le marché des antiquités. AB

Fragment péruvien

Les cultures préhispaniques du Pérou ont développé l’un des arts textiles les plus sophistiqués au monde, dont l’histoire remonte à plus de 5000 ans. Le climat sec de la côte a préservé de nombreux chefs-d’œuvre. Les textiles étaient bien plus que de simples vêtements. Ils constituaient le moyen de communication par excellence.

141 Fragment de tunique | fabricant·e inconnu·e de nous | Wari | Pérou | 6^e–9^e s. | laine, tissage, réserve par ligature | Fritz Hodel, don 1938 | IVc 3887

142 Fragment de tissu | fabricant·e inconnu·e de nous | Ica ou Ancón, Pérou | 1000–1100 | laine, coton, réserve par ligature | collection textile Fritz Iklé, Kristin & Alfred Bühler-Oppenheim, don 1947 | IVc 6214

Un ruban décoratif est cousu sur un fragment de tissu en gaze présentant un motif en réserve à losanges bicolores. Des figures humaines sont représentées sur ce ruban décoratif. Celles-ci témoignent d’une influence de la culture Wari sur la côte péruvienne.

Ce fragment faisait partie de la collection de Fritz Iklé (1877–1946), qui collectionnait des textiles du monde entier et rédigeait des ouvrages sur les techniques textiles. Il légua sa collection textile au couple Alfred et Kristin Bühler-Oppenheim, qui l’ont ensuite offerte à l’actuel Museum der Kulturen Basel. Cette collection constitue l’un des fondements de la « Systématique bâloise des techniques textiles ». On ne dispose à ce jour d’aucune information sur les circonstances d’acquisition de ce fragment. Cependant, bon nombre de ces textiles sont arrivés en Europe à la suite de fouilles illégales menées au Pérou. Pour le commerce, les textiles de grande taille étaient découpés et montés dans des cadres. AB

Tissu en écorce

L’écorce était battue à l’aide de blocs de bois ronds, trempée dans de l’eau chaude, puis séchée. Ce processus était répété jusqu’à cinq fois avant que l’écorce ne soit transformée en textile, décoré ensuite selon la technique de réserve par ligature. AH

Tissu orange

On retrouve des motifs circulaires obtenus par ligature dans de nombreuses traditions textiles. En Chine, cette forme historique de tie-dye est appelée *jiao-xie* ou *zha-ran*. Des découvertes archéologiques dans les régions désertiques du Xinjiang suggèrent que cette technique y est connue depuis plus de 2000 ans. Ce tissu en coton tissé à la main a été teint avec des colorants végétaux. SL

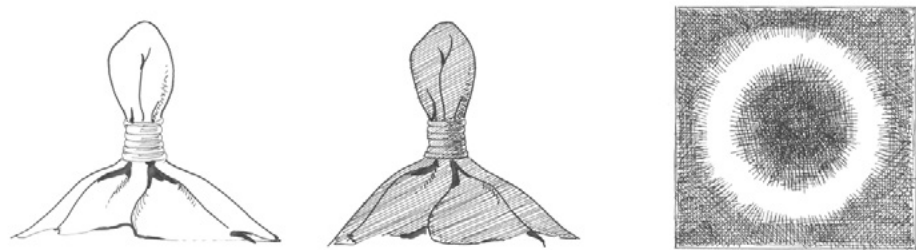
143 Fragment textile | fabricant·e inconnu·e de nous | Cameroun | avant 1986 | fibres d’écorce, réserve par ligature | Herrmann Burkhard, don 1986 | III 23798

144 Fragment de tissu | fabricant·e inconnu·e de nous | Kashi, Chine | 18^e/19^e s. | coton, réserve par ligature *zha-ran* | Kristin & Alfred Bühler-Oppenheim, don 1947 | IId 2926

LES LIGATURES – LA POÉSIE DES MOTIFS

Les objets de cette série illustrent les différentes étapes de la technique de réserve par ligature *bāndhanī*. En sanskrit, le mot *bandhana* signifie lier, nouer.

La taille et la forme des ligatures varient en fonction du motif souhaité. Selon qu’elles sont réalisées en diagonale ou parallèlement au sens du tissage, le motif obtenu se compose de points ou de petits carrés. Pour des motifs symétriques ou répétitifs sur de grands tissus, le tissu fin est plié une ou plusieurs fois avant que les motifs ne soient ligaturés et teints.



Échantillon

Cet échantillon non teint, provenant de la région de Nagoya, illustre le processus de fabrication selon la technique de réserve par ligature *miura*. Le tissu a été ligaturé de manière très serrée, le fil passant d’un point à l’autre sans nœud. Il en résulte une structure tridimensionnelle très solide qui subsiste temporairement après l’ouverture des ligatures. SL

Deux échantillons

Ces deux échantillons de tissu illustrent deux étapes de la technique de ligature *kumo*. L’échantillon en coton, encore non déplié, rappelle la forme d’un mollusque. Le tissu a été ligaturé de manière très serrée et solide, ce qui lui a donné une forme sculpturale. L’échantillon déplié est en soie. Il montre de manière impressionnante que le tissu a conservé sa forme même après le retrait des ligatures. SL

145 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Narumi-machi, Japon | 1956 | coton, réserve par ligature *miura* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 5029

146 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Japon | avant 1972 | coton, réserve par ligature *kumo* | Prof. Tomoyuki Yamanobe, don 1972 | Ild 8129

147 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Kyoto, Japon | avant 1963 | soie, réserve par ligature *kumo* | Association Shibori Kyoto, don 1963 | Ild 5946

Échantillon

Dans cette variante du motif traditionnel *kumo*, toile d’araignée, l’échantillon semble plus plat. Les petites ligatures, disposées très près les unes des autres, créent une structure régulière et montrent à quel point la technique de ligature *kumo* peut varier selon la taille du motif. SL

Échantillon

Cet échantillon illustre la technique traditionnelle de ligature *rasen*. Le fait que le tissu soit non teint met la technique en valeur : les ligatures en spirale compriment et tirent le tissu ponctuellement vers le haut. Ainsi se montre la qualité sculpturale de la technique de réserve *shibori*, sans détourner l’attention vers la couleur. SL

Échantillon

Le fait que l’échantillon soit non teint attire l’attention sur la précision du travail manuel. Le tissu est fixé en un point, plié en plis régulier et solidement ligaturé. Il en résulte comme une petite sculpture ressemblant à un parapluie. SL

Échantillon

La technique utilisée pour cet échantillon s’appelle *ishigake-miura*, nouage en mur de pierres. Le tissu blanc montre l’étape précédant la teinture : sans dessin préalable, le motif est composé de petites pointes de tailles différentes, tirées à la main et ligaturées à chaque fois à la base. Les ligatures serrées donnent l’impression d’une rangée de pierres. SL

Du dessin préalable au motif

Ces six échantillons de tissu illustrent les différentes étapes de la technique de la réserve par ligature *bāndhanī*, depuis le tissu non teint jusqu’au motif fini. Dans un premier temps, un tissu fin en coton est plié et le motif est tracé. Ensuite, les contours sont ligaturés à petits points. Le tissu est ensuite teint en jaune. À l’étape sui-

148 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Japon | avant 1972 | coton, réserve par ligature *kumo* | Prof. Tomoyuki Yamanobe, don 1972 | Ild 8131

149 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Japon | avant 1972 | coton, réserve par ligature *rasen* | Prof. Tomoyuki Yamanobe, don 1972 | Ild 8133

150 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Japon | avant 1972 | coton, réserve par ligature *kasa-maki* | Prof. Tomoyuki Yamanobe, don 1972 | Ild 8137

151 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Kyoto, Japon | avant 1974 | soie, réserve par ligature *ishigake miura* | Richard Sträuli-Ida, don 1974 | Ild 8568

152 Échantillons des étapes de travail | fabricante inconnue de nous | Gujarat, Inde | avant 1940 | coton, réserve par ligature *bāndhanī* | Ernst Schlager, don 1940 | Ila 1020a-f

vante, d'autres points sont ligaturés, puis vient le bain de teinture final en rouge. Une fois tous les liens retirés, le motif composé de points blancs et jaunes apparaît quatre fois en miroir. AH

Échantillon

Le tissu fin en coton provenant d’Ahmedabad a été plié en quatre avant les ligatures, afin de créer un motif symétrique. Les bords et la partie centrale ont été recouverts avant le bain de teinture noire pour préserver la couleur rouge. Une partie des ligatures n’a pas été dénouée, ce qui permet d’en voir la structure en relief caractéristique. AH

Ustensile pour shibori

Ce support de tension reste aujourd’hui encore un ustensile indispensable pour la technique de teinture japonaise *shibori*. Il maintient le tissu en place, ce qui permet d’avoir les deux mains libres pour réaliser les ligatures. Cet ustensile était utilisé pour réaliser divers motifs circulaires. Traditionnellement, le travail s’effectuait assis par terre, le support étant maintenu en place par une jambe. Le tissu était accroché à la fine pointe, tendu, puis ligaturé point par point à l’aide d’un fil continu. SL

Ustensile pour shibori

Cet ustensile est disponible aujourd’hui encore au Japon. Il est utilisé pour les techniques de *shibori* nécessitant une tension. Selon la technique, le tissu est accroché à la boucle de ficelle située à l’extrémité supérieure et tendu, par exemple pour les techniques de réserve *maki-age* ou *ō-bōshi*. Avec une aiguille ou un crochet attaché à la tige de bambou, il est possible de réaliser les techniques *miura*, *te-kumo* ou *kanoko*. SL

153 Échantillon de la 5^e étape de travail | fabricante inconnu·e de nous | Ahmedabad, Inde | avant 1952 | mous-seline de coton, réserve par ligature *bāndhantī* | S.R. Jasani, achat 1952 | Ild 1553

154 Support de tension pour *kanoko-shibori* | fabricante inconnu·e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1952 | bois, fer | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 4842

155 Support de tension pour *shibori* | fabricante inconnu·e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | bois, bambou | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 4843

Crochet pour shibori

Le crochet coudé à angle droit, *shibori-kagi*, servait à maintenir avec précision le tissu pour réaliser différentes coutures *miura*. Cela permettait d’enrouler le fil rapidement et uniformément autour du tissu. Cet outil spécialisé est destiné à diverses techniques *miura* ainsi qu’à des techniques apparentées, et il est encore utilisé aujourd’hui. SL

Deux bobines en bois

Les bobines en bois servaient à stocker le fil. Elles permettaient d’enrouler le fil rapidement et uniformément autour du tissu. La différence de taille entre les bobines en bois s’explique par des raisons ergonomiques et historiques. La plus grande bobine était utilisée pour la technique *yokobiki*, qui exigeait plus de force. La plus petite bobine était employée pour les techniques nécessitant de travailler très près du tissu et laissant peu d’espace pour les mouvements de la main, comme c’est le cas pour les motifs *hitta* ou *miura*. Ces bobines en bois sont encore utilisées aujourd’hui. SL

Bobine en bambou avec fil

Cette grosse bobine droite s’appelle *kuda* en japonais. Elle est très légère et était utilisée pour les ligatures de grands motifs. Elle permettait de faire rouler rapidement le fil d’un côté à l’autre entre les paumes de la main lors de la ligature. On l’utilisait pour des techniques comme la toile d’araignée *tegumo* ou le motif rayé par pliage *tesuji*. Aujourd’hui, elle est aussi fabriquée en bois. SL

156 Crochet pour *miura-shibori* | fabricante inconnu·e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | fil de fer | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 4845

157 Bobine en bois pour *yokobiki* | fabricante inconnu·e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | bois, coton | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 5019

158 Bobine en bois pour *tatebiki*, *hitta*, *miura* | fabricante inconnu·e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | bois, coton | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 5020

159 Bobine en bambou pour *tegumo*, *tesuji* | fabricante inconnu·e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | bambou, coton | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 5021

Set d’ustensiles pour *shibori*

Ce set d’ustensiles facilite un travail rapide et régulier. Il fonctionne comme une troisième main. Il permet de maintenir le tissu tendu avant de le ligaturer. En japonais, cet ensemble s’appelle *shibori-ki*, c’est-à-dire aide au ligaturage. Il se compose d’un support de table, d’un pied pour *shibori* compact muni d’aiguilles rabattables, de bobines de fil et d’un crochet pour *shibori*, ainsi que d’un mode d’emploi détaillé. Ce kit modulaire s’adapte de manière flexible à différents motifs : le motif à petits points *kanoko*, l’impressionnant motif en toile d’araignée *kumo* ou la technique de pliage et ligature *yanagi*, dont le résultat rappelle les saules en filigrane. Il est intéressant de noter que ce set d’outils marque historiquement une transition entre une tradition artisanale hautement spécialisée pratiquée en atelier et une utilisation privée. Il est encore commercialisé aujourd’hui. SL

- 160

Support de tension *shibori-dai* pour fixer au plan de table | fabricant·e inconnu·e de nous | Kyoto, Japon | avant 1962 | bois, fer | R. Sträuli-Ida, don 1962 | Ild 5542a
- 161

Crochet pour *kumo-shibori* | fabricant·e inconnu·e de nous | Kyoto, Japon | avant 1962 | fer | R. Sträuli-Ida, don 1962 | Ild 5542b
- 162

Bobines de fil *kuda* | fabricant·e inconnu·e de nous | Kyoto, Japon | avant 1962 | bambou | R. Sträuli-Ida, don 1962 | Ild 5542c-g
- 163

Bobine de fil *kuda* | fabricant·e inconnu·e de nous | Kyoto, Japon | avant 1962 | plastique | R. Sträuli-Ida, don 1962 | Ild 5542h
- 164

Bobine de fil *kuda* | fabricant·e inconnu·e de nous | Kyoto, Japon | avant 1962 | bois | R. Sträuli-Ida, don 1962 | Ild 5542i
- 165

Boîte pliante | fabricant·e inconnu·e de nous | Kyoto, Japon | avant 1962 | papier | R. Sträuli-Ida, don 1962 | Ild 5542k
- 166

Sachet en papier pour les bobines | fabricant·e inconnu·e de nous | Kyoto, Japon | avant 1962 | papier | R. Sträuli-Ida, don 1962 | Ild 5542l
- 167

Mode d’emploi | fabricant·e inconnu·e de nous | Kyoto, Japon | avant 1962 | papier | R. Sträuli-Ida, don 1962 | Ild 5542m

Deux chemises, avant et après teinture

Les deux chemises, l’une ligaturée avant teinture et l’autre déligaturée après teinture permettent de bien distinguer les étapes. Un motif de petits cercles blancs apparaît après la teinture à l’indigo et l’ouverture des nœuds. UR

- 168

Chemise ligaturée | Ousman Famantan | Mopti, Mali | avant 1970 | coton, réserve par ligature | Bernhard Gardi, achat 1970 | III 21658
- 169

Chemise teinte | Ousman Famantan | Mopti, Mali | avant 1970 | coton, indigo, réserve par ligature | Bernhard Gardi, achat 1970 | III 21659

Tissu avec motif de pintade

Ce motif résulte d’une combinaison de *adirë eleso* et *adirë oniko*. Le tissu ligaturé est déjà une œuvre d’art en soi. La technique *adirë eleso* consiste en une série de nombreuses petites ligatures qui donneront un motif en spirales et ondulations. Le motif en spirales rappelle le plumage d’une pintade, ce pourquoi il est appelé *etu* par les Yorubas. Le motif est complété par de plus grands cercles *adirë oniko*. AH

- 170

Tissu | fabricant·e inconnu·e de nous | Abeokuta, Nigeria | vers 1973/1974 | coton, indigo, réserve par ligature | expédition Boser/Gardi, 1973–1975 | III 20105a-b

Tissu ligaturé avant teinture et tissu dénoué après teinture

Ces deux exemples sont le travail d’artisan·e·s Dioula. Suite à sa mobilité, cette communauté répandit son art textile dans de nombreuses villes d’Afrique de l’Ouest. Le tissu a été teint avec un indigo synthétique. Le motif est réalisé par ligature à intervalles réguliers autour de la pointe de grands cercles. AH

- 171

Tissu dénoué après teinture | fabricant·e inconnu·e de nous | Korhogo, Côte d’Ivoire | avant 1970 | coton, indigo, tissé, réserve par ligature | Freiwilliger Museumsverein Basel, dépôt vers 1970 | III 18383
- 172

Tissu ligaturé avant teinture | fabricant·e inconnu·e de nous | Korhogo, Côte d’Ivoire | avant 1970 | coton, réserve par ligature | Freiwilliger Museumsverein Basel, dépôt vers 1970 | III 18459

LES LIGATURES ET LES CACHES POUR LE TISSU – TISSU MASQUÉ

Ces échantillons du Japon et de Côte d’Ivoire sont ligaturés sur une partie, et d’autres parties sont recouvertes par des feuilles naturelles ou des feuilles plastiques avant teinture, pour empêcher la couleur de pénétrer.

Ce procédé donne des espaces blancs clairement délimités dans le tissu teint. Les tailles et formes des surfaces contrastées sont très variables. La forme du motif est modelée à l’aide de rondelles en bois ou de spirales de papier.

Échantillon avec caches de bambou

Cet échantillon de tissu avant teinture présente non seulement l’étape de travail, mais aussi les matériaux utilisés. Le tissu présente deux techniques : une partie est ligaturée pour former un motif à petits points. Sur l’autre partie, de plus grandes zones sont recouvertes de gaines des pousses du bambou *takenoko no kawa* et ficelées. Ces caches préservent le tissu de la teinture et laissent, après la teinture, de grands points blancs contrastés. Aujourd’hui, on utilise généralement des feuilles en plastique à la place des gaines des pousses du bambou. SL

173 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, gaines des pousses du bambou *takenoko no kawa*, réserve par ligature *hitta-miura, bōshi* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 5031

Tissu avec deux types de ligatures

Cet échantillon de tissu non teint montre le changement historique de matériau : des gaines de la pousses du bambou à la feuille plastique pour envelopper le tissu selon la technique *bōshi-shibori*. Dans les deux cas, il s’agit d’empêcher la couleur de pénétrer et de créer de grands espaces non teints. Au cours du temps, les deux types de feuille ont perdu la souplesse nécessaire au *bōshi*. SL

174 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | soie, gaines des pousses du bambou *takenoko no kawa*, feuille plastique, coton, papier, réserve par ligature *bōshi* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 5035

Tissu avec caches de gaines des pousses du bambou

Cet échantillon a conservé une partie des caches, et montre que la technique *bōshi* permet de teindre en plusieurs couleurs : rouge, puis gris. Les ligatures ont été rembourrées de petits cônes de papier *bōshi-kami* afin de leur donner leur forme caractéristique. Les feuilles protectrices sont désormais rigides et fragiles et ne pourraient plus protéger le tissu de la couleur. SL

175 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Japon | avant 1956 | soie, papier, gaines des pousses du bambou *takenoko no kawa*, coton, réserve par ligature *bōshi* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 5150

Trois rondelles de bois pour bōshi

Les rondelles de bois *shin* servent à créer les grands motifs ronds *bōshi*. Du papier rembourrant le bois protège la soie fragile et empêche le tissu humide de glisser. Les contours du motif restent ainsi clairement délimités. SL

176 Rondelle de bois *shin* | fabricante inconnue de nous | Kyoto, Japon | avant 1962 | bois, papier, fil de coton | Richard Sträuli-Ida, don 1962 | Ild 5539

177 Rondelle de bois *shin* | fabricante inconnue de nous | Kyoto, Japon | avant 1964 | papier | Kristin & Alfred Bühler-Oppenheim, achat 1964 | Ild 6588

178 Rondelle de bois *shin* | fabricante inconnue de nous | Kyoto, Japon | avant 1964 | bois | Kristin & Alfred Bühler-Oppenheim, achat 1964 | Ild 6589

Reliure shibori sculpturale

Cet échantillon est une véritable sculpture. Le tissu a été mis en forme à l’aide de petites spirales en papier *bōshi-kami*, puis recouvert de feuilles plastiques et enfin ligaturé. Au fil des ans, les assouplissants du plastique ont disparu, si bien que le tissu est aujourd’hui figé dans cette forme. Cela permet de montrer l’étape de fabrication de la technique *ō-bōshi*, mais l’ensemble serait aujourd’hui inutilisable pour le processus de teinture. SL

179 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Kyoto, Japon | avant 1974 | soie, feuille plastique, papier, coton, réserve par ligature *bōshi* | Richard Sträuli-Ida, don 1974 | Ild 8566

Caches pour *bōshi*

Pour la technique de réserve *bōshi*, on utilisait traditionnellement des gaines des pousses du bambou *takenoko no kawa* pour recouvrir et un solide fil de coton *kuki-ito* pour ligaturer. Les feuilles fraîches étaient souples mais robustes. Aujourd’hui, elles sont le plus souvent remplacées par des feuilles en plastique. SL

Tissu avant et après teinture

Le motif de ce tissu semble attirer le regard de l’observateur. Cela tient à la manière dont la couleur et le motif interagissent. Pour créer ce motif, on saisit le tissu au milieu en formant une pointe. De la pointe au bord extérieur, le tissu est recouvert à intervalles réguliers de feuille plastique solidement attachées l’aide de fibres de raphia. Le plastique empêche la teinture de recouvrir de grandes surfaces. La teinture ne s’imprègne que dans les plis formés de manière lâche et crée ce motif circulaire d’illusion optique. AH

- 180

Gainés des pousses du bambou *takenoko no kawa*, fil pour ligaturer *kuki-ito* | fabricant·e inconnu·e de nous | Japon | avant 1956 | gaines des pousses du bambou, coton | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 5168a-b
- 181

Feuille de vinyle pour recouvrir *binīru* | fabricant·e inconnu·e de nous | Japon | avant 1964 | vinyle | Keinosuke Ueda, don 1964 | Ild 6636

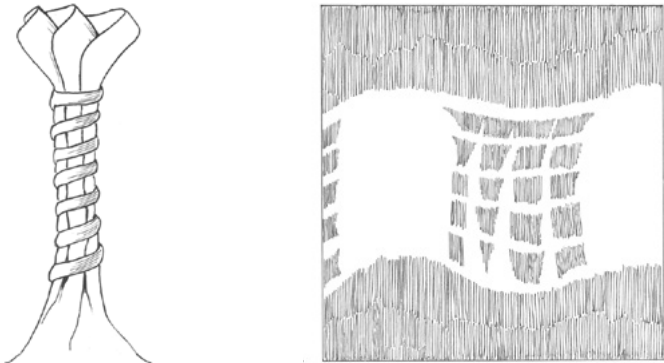
- 182

Tissu avant teinture | fabricant·e inconnu·e de nous | Korhogo, Côte d’Ivoire | avant 1970 | coton, tissé, plastique, raphia, réserve par ligature et enroulement | Freiwilliger Museumsverein Basel, dépôt 1970 | III 18427
- 183

Tissu teint | fabricant·e inconnu·e de nous | Korhogo, Côte d’Ivoire | avant 1970 | coton, indigo, tissé, réserve par ligature et enroulement | Freiwilliger Museumsverein Basel, dépôt vers 1970 | III 18428

LIÉ ET PLIÉ –
UN JEU D’OMBRE ET DE LUMIÈRE

La diversité des motifs créés par ligature est pratiquement infinie : selon le matériau utilisé pour la ligature, et selon que le tissu a été préalablement plié, plissé ou tressé, le résultat est à chaque fois différent. La créativité et le savoir-faire des artisan·e·s de Côte d’Ivoire et du Sénégal se reflètent dans les textiles et les échantillons présentés.



Tissu teint dénoué
et tissu non dénoué

Les Dioula teignent surtout à l’indigo et à la noix de cola, comme le montrent ces tissus qui combinent les deux couleurs. Entre les parties ligaturées, le tissu est marbré par froissage. Vers la fin du 19^e et au début du 20^e, ces tissus marbrés étaient très appréciés en Côte d’Ivoire. Ils y sont produits de nouveau en grande quantité. AH

- 184

Tissu teint dénoué | fabricant·e inconnu·e de nous | Côte d’Ivoire | avant 1970 | coton, indigo, réserve par ligature | Freiwilliger Museumsverein Basel, dépôt vers 1970 | III 18407
- 185

Tissu teint non dénoué | fabricant·e inconnu·e de nous | Korhogo, Côte d’Ivoire | avant 1970 | coton, feuille plastique, raphia, réserve par ligature | Freiwilliger Museumsverein Basel, dépôt vers 1970 | III 18425

Échantillon

Le tissu est plissé et étroitement enroulé de raphia à intervalles réguliers de 3,5 cm. Des baguettes de bois courbées sont insérées dans les espaces laissés libres afin de tendre le tissu. Ainsi, l'indigo pénètre profondément dans le tissu à ces endroits. Une fois la teinture terminée et le tissu déplié, un motif bleu et blanc apparaît. AH

Tissu plissé

Les Soninké sont des maîtres de la teinture à l'indigo et des procédés de réserve. Le tissu est plissé puis étroitement enroulé de ficelle fine. Deux bâtonnets fins de bambou fixent le plissé. Les bords teints des plis suscitent des rayures sombres régulières. Les réserves transversales par ligature donnent un délicat motif de damier. AH

Exemple de teinture à l'indigo foncé

L'exemple montre comment le tissu a d'abord été plié en accordéon, puis enroulé de raphia à intervalles réguliers. Après la teinture à l'indigo, le motif apparaît là où les fils de raphia ont été retirés. UR

Échantillons

Ces échantillons sont des documents de recherche et présentent des techniques de réserve permettant de comparer avant et après teinture. Bernhard Gardi et Renée Boser-Sarivaxévanis ont voyagé en Afrique de l'Ouest entre 1973 et 1975. Ce voyage de recherche avait pour objectif de répertorier la terminologie textile africaine et d'étudier sur place les métiers vivants du tissage et de la teinture à l'indigo. Les tisserand·e·s conservaient souvent des échantillons de 20 à 30 cm de long provenant de commandes antérieures. Boser-Sarivaxévanis et Gardi leur en ont acheté une partie, parfois des lots entiers. AH

186 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Conakry, Guinée | avant 1960 | coton, indigo, réserve par enroulement | Henry Spoerry, don 1960 | III 15343.02

187 Échantillon | fabricant·e inconnu·e de nous | Sénégal | avant 1984 | coton, indigo, réserve par pliage et ligature | Béatrice Cieslarczyk-Dubosq, achat 1984 | III 23588a-b

188 Exemple de réserve | Diabosokora, Côte d'Ivoire | avant 1953 | coton, indigo, raphia, réserve par pliage et enroulement | Prof. Urs Rahm, achat 1953 | III 12098

189 Échantillons | fabricante inconnue de nous | Sénégal | 1975 | coton, réserve par enroulement, ligature et pliage | expédition Boser/Gardi, 1973–1975 | III 20354g-n

Tissu teint et deux échantillons avant et après teinture

Le tissu présente plusieurs techniques de réserve : les cercles au centre ont été ligaturés, le cadre blanc qui les entoure est une réserve par couture, les quatre coins ont été froissés et solidement entourés de fil. Les deux échantillons ronds montrent la réserve par froissage. La combinaison de trois motifs crée un dessin unique, qui porte le nom de *bara siti* chez les Soninké au Sénégal. AH

190 Étoffe teinte | fabricante inconnue de nous | Côte d'Ivoire | avant 1969 | coton, indigo, réserve par ligature et froissage | Wohnbedarf Basel, achat 1969 | III 17712

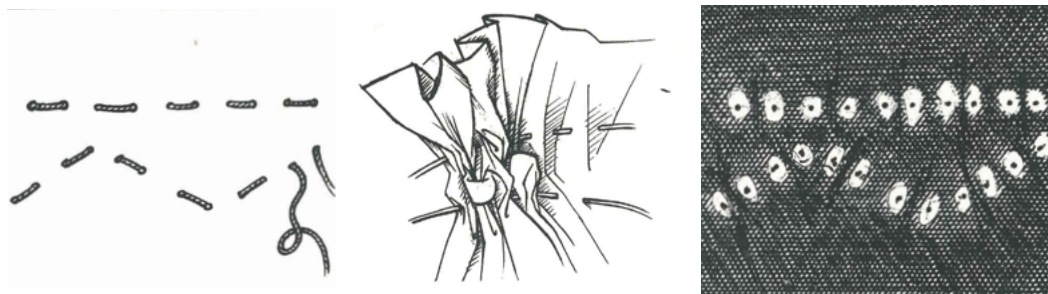
191 Échantillons | fabricant·e inconnu·e de nous | Sénégal | avant 1969 | coton, indigo, réserve par enroulement | Béatrice Cieslarczyk-Dubosq, achat 1984 | III 23586a-b

LA COUTURE – LE RYTHME DE L'AIGUILLE

Un simple fil laisse une trace dans le tissu. S'il est bien tendu, la teinture ne peut pas pénétrer. Ainsi, chaque couture devient un motif.

Les textiles ne se conservent que dans un climat sec. Les plus anciens témoignages conservés de réserve par couture proviennent du Xinjiang, dans l'ouest de la Chine, et remontent au milieu du 1^{er} millénaire. Des textes du 7^e siècle décrivent cette technique sous le nom de *zha-ran*.

Cette technique permet de créer des motifs aux contours très précis. Pour cela, on utilise principalement trois points : le point de bâti, le point de surjet et la couture droite à la machine à coudre. Différents motifs apparaissent, selon que les points sont longs ou courts, tracent des lignes droites ou courbes, qu'ils suivent le sens du tissage ou fixent un pli. Des exemples provenant de divers pays d'Asie et d'Afrique de l'Ouest montrent comment ces motifs ont été créés.



COUSUS – DESSIN DE LA COUTURE

Ces textiles montrent toute la variété des motifs qui peuvent être créés avec la réserve par couture.

La préférence pour des motifs organiques ou géométriques varie selon les régions. Quelquefois, des motifs ont un sens symbolique ou mythologique pour la communauté concernée. Les motifs ornent aussi bien des textiles d'usage domestique que des vêtements.

Tissu

Ce tissu séduit par son dessin clair et abstrait : trois rangées de cercles doubles et trois lignes blanches sur fond bleu indigo à chaque extrémité. Pour créer le motif, les espaces blancs sont cousus sur le tissu avant teinture. Après teinture à l'indigo et ouverture des coutures, les motifs blancs apparaissent sur fond bleu. Ce tissu vient des Hmong au nord du Vietnam. Carl Schuster l'acheta en 1937 à Nguyễn Binh. RK

192 Tissu | fabricante inconnue de nous | Nguyễn Binh, Vietnam | avant 1937 | coton, indigo, réserve par ligature *nhuộm buộc*, réserve par couture *nhuộm khâu* | Carl Schuster, achat 1952 | I1b 1643

Tissu bleu avec symbole bouddhiste de bonheur

Ce tissu illustre deux étapes de fabrication : sur la face fermée, le tissu a été resserré et fixé pour le bain d'indigo, tandis que la moitié ouverte présente un motif de lignes blanches sur fond indigo bleu foncé. Ce motif continu, appelé *sayagata*, symbolise le bonheur, la prospérité et l'harmonie durables. Il a été cousu selon la technique du *maki-nui*, qui consiste à plier le tissu le long des lignes du motif et à le coudre au niveau du pli à l'aide d'un point de surjet. SL

193 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, indigo, réserve par couture *maki-nui* | Jaap Langewis, achat 1956 | I1d 5033

Sarong

Le tissu présente de fins motifs blancs sur fond bleu. Les parties restées blanches du tissu ont été cousues ensemble avant la teinture. Le tissu est ensuite plongé dans un bain de teinture bleue, probablement de l'indigo. Une fois la teinture terminée, les coutures sont défaites et le motif apparaît. Cette technique est appelée *jumputan* en Indonésie. Autrefois, seules les femmes de la noblesse des cours des sultans de Java central avaient le droit de porter de tels tissus, ornés d'un motif en forme de losange au centre. Il était enroulé autour du torse. SL

Motif de carrés

Le tissu teint en bleu foncé présente un motif de carrés blancs, alignés régulièrement. Ils sont appelés *soukaro*, sucre, dans la langue des Dioula. Ce motif résulte de réserve par couture. Les fils sont décousus après la teinture, mais les points laissent des traces visibles. UR

Tissu chinois pour emballer

La grosse pivoine au centre est encadrée de méandres strictement géométriques, en une ondulation sans fin. Les fins contours blancs sur fond bleu indigo témoignent de la grande précision de cette réserve par couture *zha-ran*. Des motifs naturels comme des fleurs, des papillons ou des animaux sont cousus point par point de manière très serrée, d'où résulte une esthétique bleue et blanche caractéristique. De tels tissus étaient utilisés pour emballer des dons lors de fêtes ou comme écharpe porte-bébé. SL

194 Sarong *kemben* | fabricante inconnue de nous | Centre de Java, Indonésie | avant 1954 | coton, réserve par couture *tritik* | Schweizerisches Tropeninstitut Basel, dépôt vers 1954 | Ilc 14592

195 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Côte d'Ivoire | avant 1952 | coton, indigo, réserve par couture | Hugo Zemp, achat 1952 | III 15594c

196 Tissu pour emballer, en trois bandes | fabricante inconnue de nous | Anshun, Chine | 1935 | coton, indigo, réserve par couture *zha-ran* | Carl Schuster, achat 1952 | IId 4164

Vrille de fleurs

Le point de surjet est caractéristique de la réserve par couture *zha-ran* des communautés Miao et Bouyei au sud-ouest de la Chine. Il entoure les bords du tissu et marque en relief les contours des délicates vrilles florales. Pour obtenir un bleu indigo profond, le tissu doit être teint à plusieurs reprises. Les motifs floraux sont chargés de symbolisme : ils représentent vitalité, fertilité et unité familiale. SL

197 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Guiyang, Chine | avant 1952 | coton, ficelle, réserve par couture *zha-ran* | Carl Schuster, achat 1952 | IId 4169

COUSUS & RESSERRÉS – FIL SOUS TENSION

Une couture est une barrière contre la teinture. Avant la teinture, les fils de couture sont resserrés et fixés. Le tissu se fronce ainsi en plis serrés qui empêchent la teinture de pénétrer.

Le rythme des points et leur direction déterminent le motif. Les coutures circulaires créent des îlots de motifs, tandis que les coutures disposées en lignes parallèles produisent un motif plat aux contours fluides et organiques.

Veinage du bois sur tissu

Le mot japonais *mokume* signifie veinage du bois et décrit un motif linéaire organique rappelant l'écorce d'un arbre. Ce tissu en coton présente trois étapes de fabrication : à une extrémité, le tracé au pochoir, suivi d'une partie déjà cousue et teinte à l'indigo. Ici, le tissu a été cousu en rangées parallèles à l'aide d'un point de bâti, puis resserré et fixé. Une fois les coutures ouvertes, le jeu de lignes caractéristique du motif *mokume* apparaît. SL

198 Échantillon | fabricante inconnue de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, réserve par couture *mokume* | Jaap Langewis, achat 1956 | IId 5028

Motif lever de soleil

Cet exemple illustre le processus artisanal de création d’un motif de la technique de réserve *shibori* appelé *hinode*, qui signifie lever du soleil. Les différentes étapes de fabrication sont mises en évidence : sur une première partie, le dessin préparatoire est réalisé au pochoir. Une combinaison de points de couture *hishaki-nui*, de plis-sages et d’enroulements *tatsumaki* définit une seconde partie teinte à l’indigo et en-core liée. La troisième partie dépliée fait apparaître le motif de soleil bleu foncé sur fond bleu clair, encadré de manière vivante par un fin contour blanc. SL

Procédé de fabrication

Sur le tissu clair, les esquisses réalisées à l’encre végétale *aobana-eki* sont bien vi-sibles. Le motif a été réalisé à l’aide de deux techniques différentes. Les lignes qui formeront plus tard le motif *mokume* (écorce d’arbre) ont été cousues et par-tiellement resserrées. Les ligatures ponc-tuelles *hitta-kanoko* sont déjà terminées et forment deux fleurs de cerisier, *sakura*. SL

Pochoir et pinceau

Le pochoir est composé de plusieurs couches de papier japonais *washi* impré-gnées de jus de kaki fermenté, *kakishibu*. Alors qu’aujourd’hui les pochoirs sont de plus en plus souvent en plastique, les pin-ceaux à pochoir plats et épais *surikomi-ba-ke* utilisés pour l’application sont toujours fabriqués à partir de poils d’animaux. Les traces de couleur présentes dans le pin-ceau proviennent probablement de l’encre végétale *aobana-eki*, extraite de plantes de la famille des taglées. Elle se dissout complètement lors du lavage ultérieur du textile. SL

199 Échantillon | fabricante inconnu-e de nous | Narumi-machi, Japon | avant 1956 | coton, indigo, réserve par cou-ture *hishaki-nui*, réserve par ligature *tatsumaki* | Jaap Langewis, achat 1956 | Ild 5024

200 Tissu non-teint | fabricante incon-nu-e de nous | Kyoto, Japon | avant 1963 | damas de soie, encre vé-gétale *aobana-eki*, réserve par cou-ture *mokume*, réserve par ligature *hitta-kanoko* | Association Shibori Kyoto, don 1963 | Ild 5918

201 Tissu teint | fabricante inconnu-e de nous | Kyoto, Japon | avant 1963 | damas de soie, encre végétale *aobana-eki*, réserve par couture *mokume*, réserve par ligature *hitta-kanoko* | Association Shibori Kyoto, don 1963 | Ild 5919

202 Pinceau à pochoir *surikomi-bake* | fabricante inconnu-e de nous | Kyoto, Japon | avant 1964 | bois, poil de cerf *shika-ke*, fil de coton, métal, vestiges de couleur | Kristin & Alfred Bühler-Oppenheim, achat 1964 | Ild 6587

203 Pochoir | Hiroshi Murase | Arimatsu, Japon | début 21^e s.| papier japonais, imprégné de jus de kaki *kaki-shibu* | Hiroshi Murase, don 2024 | Ild 17004

Tissus à motif de panthère

Ces exemples proviennent de chez les Dioula de la région des Baoulé. Le motif s’appelle *goli kpro*, c’est-à-dire motif pan-thère. Il a été réalisé selon la technique de réserve par couture. Des coutures en zig-zag au point de bâti parcouraient le tissu d’un côté à l’autre. Puis les coutures ont été resserrées avant teinture. Après la tein-ture, elles ont été décousues et le tissu a été lissé. AH

Tissus avec réserve par couture

Des rangées parallèles ont été cousues au point de bâti, puis resserrées pour créer la réserve. Plus la couture est régulière, plus le motif est régulier. Les techniques de fabrication des motifs des Dioula et des Baoulé se sont influencées mutuelle-ment. Aujourd’hui, de nombreux tissus ne peuvent plus être attribués sans ambiguï-té à l’un ou l’autre de ces deux groupes. AH

204 Tissus avant et après teinture | fabri-cante inconnu-e de nous | Côte d’Ivoire | avant 1952 | coton, indigo, réserve par couture | Hugo Zemp, achat 1952 | III 15590a-b

205 Tissu avant teinture | fabricante inconnu-e de nous | Freetown, Sierra Leone | avant 1963 | coton, réserve par couture | Massie Taylor, don 1963 | III 15687

206 Tissu avant teinture | fabricante inconnu-e de nous | Freetown, Sierra Leone | avant 1963 | coton, réserve par couture | Massie Taylor, don 1963 | III 15688

Pagne

Le tissu est composé de seize bandes cou-sues ensemble. Toutes les bandes sont teintées de la même manière selon la tech-nique de réserve par couture avant d’être assemblées : comme le montre le modèle avant ouverture, le tissu est plié et cousu en zigzag sur toute sa longueur. Avant la teinture, les coutures sont resserrées, ce qui crée les réserves sur le tissu. Après la teinture, les bandes sont assemblées au niveau des lisières. AH

207 Pagne | fabricant-e inconnu-e de nous | Beoumi, Côte d’Ivoire | avant 1953 | coton, indigo, réserve par couture | Prof. Urs Rahm, achat 1953 | III 12102a-b

Tissu

Les motifs ovales de ce tissu ont été réa-lisés par couture et fronçage: dans un pre-mier temps, le motif a été cousu au point de bâti. Ensuite, les coutures ont été res-serrées afin que le tissu se fronce et que la teinture ne puisse pas pénétrer à ces endroits. Une fois la teinture terminée, les coutures sont défaites et le tissu est lissé à l’aide d’un maillet en bois. AH

208 Tissu | fabricante inconnu-e de nous | Poli, Cameroun | avant 1958 | coton, indigo, réserve par couture | René Gardi, achat 1958 | III 14881

PLIÉS & COUSUS – DES PLIS FIXÉS

Le tissu a été plié et cousu pour le motif de cet échantillon. On peut distinguer si les coutures sont à la main ou à la machine.

Les exemples montrent que les réserves par couture créent des motifs aussi bien organiques que géométriques. La combinaison de savoir-faire artisanal et de capacité d’abstraction est décisive. Les artisan·e·s doivent avoir en permanence le motif fini en tête pendant la fabrication. Les échantillons non teints, avec leur propre esthétique sculpturale, montrent bien combien la capacité d’imagination est nécessaire.

Deux échantillons avec réserve à la machine

Les motifs de ces échantillons ont été cousus à la machine. Le tissu a d’abord été plié puis fixée par des coutures. Les Yoruba appellent ce motif *eyin*, œuf. Il est très populaire et est fabriqué surtout par des hommes. Chez les Yoruba, le travail textile manuel est réservé aux femmes, tandis que les travaux à la machine à coudre sont effectués par les hommes. Le développement de la réserve par couture à la machine a permis aux hommes d’exercer la technique de réserve sur tissu. AH

Échantillons

Ces échantillons sont aussi des documents de recherche et permettent d’étudier les techniques de réserve avant et après teinture. Lors de leurs expéditions en Afrique de l’Ouest entre 1973 et 1975, Bernhard Gardi et Renée Boser-Sarivaxévanis achetèrent des lots entiers d’échantillons pour leurs études des techniques de réserve. AH

- 209 Échantillon | fabricant·e inconnu·e de nous | Abeokuta, Nigeria | vers 1973/1974 | coton, réserve par pliage, réserve par couture à la machine | expédition Boser/Gardi, 1973–1975 | III 20108
- 210 Échantillon | fabricant·e inconnu·e de nous | Abeokuta, Nigeria | vers 1973/1974 | coton, indigo, réserve par pliage, réserve par couture à la machine | expédition Boser/Gardi, 1973–1975 | III 20109
- 211 Échantillon | fabricant·e inconnu·e de nous | Sénégal | 1975 | coton, réserve par ligature, pliage et enroulement | expédition Boser/Gardi, 1973–1975 | III 20354a-b
- 212 Échantillon | fabricant·e inconnu·e de nous | Saint-Louis, Sénégal | 1975 | coton, réserve par pliage et couture | expédition Boser/Gardi, 1973–1975 | III 20355
- 213 Échantillon | fabricant·e inconnu·e de nous | Saint-Louis, Sénégal | 1975 | coton, réserve par pliage et couture | expédition Boser/Gardi, 1973–1975 | III 20356

Motif par pliage

Cet échantillon montre une combinaison répandue en Afrique de l’Ouest de réserve par pliage et couture. Le tissu a été plié et les plis fixés par couture. Les plis et la couture ont empêché la teinture de pénétrer profondément dans le tissu. Le résultat est un motif rayé dans lequel les points et les fils ont laissé une trace. AH

Échantillon

Le motif marquant « doigt » des Yoruba est facile à reconnaître à ses lignes divergentes. Il résulte de réserve par couture. Les Yoruba l’appellent *adirẹ alabẹrẹ*. Les « doigts » caractéristiques peuvent être en rayon ou former un V, comme sur cet exemple. La bande de tissu a été pliée et fixée au point de surjet pour obtenir ce dessin. AH

Tissu à motif géométrique

Ce tissu, tissé par les Maraka et teint par les Soninké, combine lignes et croix pour former un motif géométrique. Il a d’abord été plié en deux. Cinquante-deux réserves par couture parallèles constituent le motif de base. Des coutures transversales sur chaque rangée ont créé les croix. En retournant et en réservant alternativement le tissu, les motifs ont été réalisés sur les deux faces. AH

Tissu avec réserve de broderie

Les Wolof de Saint-Louis au Sénégal combinent la réserve par couture et la broderie pour obtenir des motifs particulièrement raffinés. Dans les années 1920 et 1930, ils développèrent des réserves de broderies inspirées des tissus *Pano d’Obra* mauritaniens. Les coutures étaient si fines qu’elles pouvaient passer pour de la broderie. Après teinture, les coutures étaient ouvertes avec des lames de rasoir que les soldats sénégalais avaient rapportées de la Première guerre mondiale. Cette technique donnait des motifs plus fins que la réserve par couture avec des fibres de raphia. AH

- 214 Échantillon | fabricant·e inconnu·e de nous | Guinée | avant 1947 | coton, indigo, réserve par pliage et couture | Kristin & Alfred Bühler-Oppenheim, don 1947 | III 458

- 215 Échantillon | fabricant·e inconnu·e de nous | Oyo, Nigeria | avant 1955 | coton, indigo, réserve par couture | Lorenz Eckert, don 1955 | III 14236

- 216 Tissu | fabricant·e inconnu·e de nous | San, Mali | vers 1973/1974 | coton, indigo, réserve par couture | expédition Boser/Gardi, 1973–1975 | III 20311

- 217 Tissu | fabricant·e inconnu·e de nous | Saint-Louis, Sénégal | vers 1925 | coton, indigo, réserve par pliage et couture | Monique Warnier, achat 1982 | III 22174

Tissu à motifs

Des siècles de commerce et d'échanges culturels ont permis aux Dioula de développer un vaste répertoire de techniques textiles, qui influencent la mode africaine contemporaine jusqu'à aujourd'hui. Les motifs de ce tissu ont été créés avec des réserves par pliage et couture. UR

Foulard

Les motifs blancs, qui se fondent progressivement dans le bleu clair puis dans le fond bleu foncé à l'indigo, ont été créés par des plis et des coutures. On reconnaît la trace des plis aux endroits bleu clair. Par ailleurs, des carrés composés de petits triangles rouges, jaunes et blancs ont été appliqués. Des coutures au point de croix ainsi que des losanges et des petits carrés brodés forment des lignes transversales. Les bords et certaines lignes transversales ont été ornés de pendentifs de perles de verre enfilées sur des petits cordons, et les longues franges torsadées ont été nouées à l'aide de la technique du macramé à l'extrémité du tissu. Ce foulard provient de la communauté des Hwa Lolo; les femmes comme les hommes le portent enroulé autour de la tête à la manière d'un turban. Les Hwa Lolo vivent dans le nord-est du Vietnam, près de la frontière chinoise. Carl Schuster l'a acquis en 1938 à Đông Vãn. RK

Grand tissu d'emballage

Ce tissu carré en coton est appelé *bāo-fu* en Chine. Quatre bandes étroites ont été assemblées avant la teinture. Cette faible largeur de tissage est courante pour les métiers à tisser à pédales de la région d'Anshun. Les femmes des communautés Miao et Bouyei tissaient des textiles destinés à l'usage domestique et au transport. Les motifs floraux sont cousus dans le tissu avant la teinture. Ils symbolisent la prospérité, la protection et le bonheur au sein de la communauté. SL

218 Tissu | fabricante inconnu-e de nous | Côte d'Ivoire | avant 1964 | coton, indigo, réserve par pliage et couture | Wohnbedarf Basel, achat 1964 | III 16701

219 Foulard de femme | fabricante inconnu-e de nous | Đông Vãn, Vietnam | avant 1938 | coton, indigo, perles décoratives, réserve par pliage *nhuộm buộc*, réserve par couture *nhuộm khâu* | Carl Schuster, achat 1952 | IIb 1675

220 Tissu d'emballage *bāo-fu* | fabricante inconnu-e de nous | Anshun, Chine | 1935 | coton, réserve par couture *zha-ran* | Carl Schuster, achat 1952 | IId 4163

Tissu à papillons

La région autour de Neijiang, dans le Sichuan, est réputée pour ses techniques combinées de pliage et de couture. Le motif, composé de grands et de petits papillons, séduit par ses détails en filigrane. Il est encadré par un motif en zigzag très marqué : pour le réaliser, le tissu a été plié sur une ficelle puis cousu en zigzag. Après la teinture, ces coutures restent visibles, tandis que la structure de la ficelle se dessine dans la bande blanche. Les motifs de papillons symbolisent la longévité, l'amour éternel et une renaissance heureuse. SL

221 Tissu | fabricante inconnu-e de nous | Neijiang, Chine | avant 1952 | coton, ficelle, indigo, réserve par pliage et couture *zha-ran* | Carl Schuster, achat 1952 | IId 4160

COUSUS & LIGATURÉS – IMAGES ET PAYSAGES

Ces tissus et échantillons présentent des motifs créés par une combinaison de réserve par couture et ligature. Ces deux techniques, par le jeu des fils et des nœuds, produisent des motifs caractéristiques. Les exemples présentés témoignent de la maîtrise technique et du sens aigu des couleurs et des formes des artisan·e·s d'Afrique de l'Ouest et d'Asie du Sud-Est. Les subtiles irrégularités des motifs attestent du fait que chaque pièce a été réalisée à la main.

Échantillon avec différents motifs

Les Baoulé ont la plus grande production de textiles de Côte d'Ivoire. Ce tissu présente plusieurs motifs de ligature. Le cercle simple est le motif étoile *nzrama*. Le cercle plein est appelé *nani-grima*, œil de bœuf. Le motif avec un cercle plein entouré de nombreux petits cercles est appelé *akota-anima*, poule et poussins. Les carrés sont entourés de lignes obtenues avec réserve par couture : pour cela, le tissu a été retourné sur l'envers et un cadre a été cousu en fibres de raphia pour délimiter les carrés. AH

222 Échantillons | fabricante inconnu-e de nous | Djebounoua, Côte d'Ivoire | avant 1962 | coton, raphia, indigo, réserve par ligature et par couture | Hugo Zemp, achat 1962 | III 15591a-c

Tissu

Ce tissu présente de nombreux motifs différents, il est appelé *agosofin* par les Yoruba. Il a été divisé en neuf carrés arborant chacun un motif différent. Les Yoruba nomment les motifs selon les objets de leur entourage. Chaque carré présente un motif cousu ou ligaturé avec des fibres de raphia. On peut voir le motif « doigt », « signe de la tribu » et « signe de la tribu avec doigts ». AH

Tissu

Ce tissu en soie fine est constitué de deux panneaux cousus ensemble. Des lignes *tritik* horizontales délimitent des bandes dans la largeur, tandis que des lignes *tritik* verticales divisent le champ principal dans la longueur. Éparpillées dans ces bandes, entre des rangées de petits points carrés bleus et verts, se trouvent des étoiles jaunes à quatre branches, des étoiles bleues à six branches, des fleurs vertes et des volutes à trois branches violet foncé. Les zones bleues, vertes et violet foncé ont été appliquées par tamponnage sur des sections préalablement cousues et ligaturées. Malheureusement, l'origine et l'usage de ce tissu sont inconnus. Il pourrait provenir de Sumatra ou du Cambodge. RK

Étape de travail

Ce tissu montre la troisième étape de l'élaboration de motifs *plangi* et *tritik* : les coutures *tritik* sont défaites et les caches sur les petites têtes ligaturées sont enlevées. Les points sont ensuite tamponnés de couleur jaune et rouge. Trois morceaux de soie, pliés en douze épaisseurs, ont été cousus ensemble par endroits, froncés, recouverts et ligaturés, puis plongés dans un bain de teinture rouge foncé. Les coutures ont été retirées et les traces des points de couture sont bien visibles. Les endroits plus clairs étaient cachés par des feuilles maintenant enlevées. Certaines zones ont été tamponnées de couleur ; une partie des coutures a été défaite. RK

223 Tissu | fabricante inconnue de nous | Mrs Christiana Ogunbe | Abeokuta, Nigeria | vers 1973/1974 | coton, indigo, réserve par couture et ligature | expédition Boser/Gardi, 1973–1975 | III 20106a-b

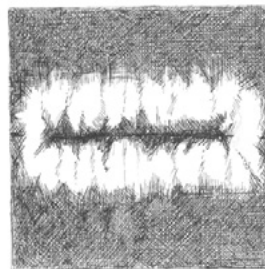
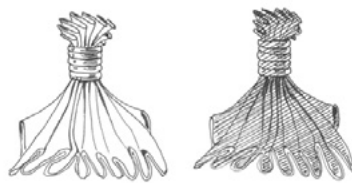
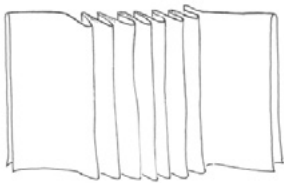
224 Tissu | fabricante inconnue de nous | Sumatra, Indonésie, ou Cambodge | avant 1972 | soie, réserve par ligature *plangi*, réserve par couture *tritik* | Alice Crowley, legs 1972 | IIc 16848

225 Étape de travail | fabricante inconnue de nous | Est de Java, Indonésie | avant 1946 | soie, raphia de palmier *corypha utan*, réserve par ligature *plangi*, réserve par couture *tritik* | Freiwilliger Museumsverein Basel, dépôt vers 1946 ; collectionné par Friedrich Weber | IIc 7674

DÉFORMATIONS – TISSU EN RELIEF

La technique de teinture tie-dye déforme le tissu. Les matières telles que la soie et la laine conservent cette surface modelée.

Le tie-dye change la structure plane du tissu. Les multiples techniques de traitement déforment le tissu avant la teinture. La soie, la laine et les matières synthétiques possèdent une mémoire de forme et conservent leur relief même après le dénouage des liens, des plis ou des coutures. Cet effet distingue le tie-dye des autres techniques de motifs textiles et confère au tissu une dimension sculpturale – parfois seulement temporaire.



Trois échantillons

Ce motif est né de la combinaison de deux techniques : à l'aide d'un fil continu, de petits morceaux de tissu ont été ligaturés en bandes parallèles pour former des « petites têtes ». Les espaces entre celles-ci ont ensuite été plissés et enroulés. Les « petites têtes » se sont ainsi resserrées pour former des petites boules. AH

Robe et coiffe (objets visibles en alternance)

Les Dida de Côte d'Ivoire confectionnaient des pagnes, des jupes, des écharpes et des coiffes à partir de fibres de raphia pour des cérémonies. Ces vêtements étaient ligaturés selon différents motifs et teints à plusieurs reprises avec des couleurs naturelles. Les motifs rouges et brun-noir sur fond jaune évoquaient la forêt. Les formes privilégiées étaient les rectangles, les ovales et les cercles, souvent associés à de petites ligatures ponctuelles. Le matériau, la technique de tressage et les motifs confèrent au textile une structure tridimensionnelle unique. AH

226 Échantillons | fabricante inconnue de nous | Saint-Louis, Sénégal | 1975 | coton, indigo, réserve par ligature et enroulement | expédition Boser/Gardi, 1973–1975 | III 20353a-c

227 Coiffe | fabricante inconnue de nous | Côte d'Ivoire | avant 1941 | réserve par ligature | Käthe Geiger, don 1941 | III 7484

228 Vêtement | fabricante inconnue de nous | Côte d'Ivoire | avant 1953 | raphia, tissage diagonal, réserve par ligature | Wohnbedarf Basel, achat 1953 | III 12667

229 Vêtement | fabricante inconnue de nous | Côte d'Ivoire | avant 1955 | raphia, tressé, réserve par ligature | Prof. Urs Rahm, don 1955 | III 14191

Tissu d'emballage et échantillon

Chez les Yoruba, ce tissu est appelé *etu*, ce qui signifie pintade, en référence à l'aspect du motif. La technique *adirẹ eleso* donne une structure en relief au tissu. Des ligatures concentriques ont été réalisées vers l'extérieur à partir de cinq centres de cercles. Les nombreuses petites ligatures, très rapprochées les unes des autres, ont donné au tissu une structure conique. Après ouverture, les ligatures restent visibles et confèrent au tissu un aspect plumeux. Les tissus *etu* jouissent d'une grande considération chez les Yoruba. AH

230 Tissu d'emballage et échantillon | fabricante inconnue de nous | Abeokuta, Nigeria | vers 1973/1974 | coton, indigo, réserve par ligature | expédition Boser/Gardi, 1973–1975 | III 20112a-b

Ceinture en dégradé

Cette ceinture présente un jeu de motifs géométriques et de dégradés de couleurs tout en douceur. Les losanges composés de petits points alternent avec des cercles. La mémoire de forme naturelle de la soie permet à la texture en relief *shibo* de se conserver même après ouverture des ligatures. SL

Ceinture à motif rouge

La soie possède une mémoire de forme, propriété exploitée pour créer les motifs des ceintures *obi-age*. Après la teinture, le tissu conserve son aspect froncé en trois dimensions. Au Japon, cette texture en relief est appelée *shibo*. Pour obtenir cet effet, le tissu a d’abord été ligaturé par points selon la technique *yokobiki-hitta*. Ensuite, le bord extérieur des ligatures a été cousu au point de bâti *hira-nui* puis froncé. Il en résulte des îlots rouges clairement délimités, présentant un motif en relief à l’intérieur, qui se détachent sur le tissu blanc. SL

Pochoir pour motif *shibori*

Le motif *shibori* est reporté sur le tissu à l’aide d’un pochoir. Les pochoirs en papier japonais sont sensibles à l’humidité. C’est pourquoi, avant utilisation, on les imprégnait de jus de kaki fermenté, appelé *ka-ki-shibu*. Aujourd’hui, les pochoirs sont généralement en plastique. SL

231 Ceinture *obi-age* | fabricante inconnue de nous | Kyoto, Japon | avant 1964 | soie, réserve par ligature *yokobiki-hitta*, *maki-age* | Kristin & Alfred Bühler-Oppenheim, achat 1964 | Ild 6582

232 Ceinture *obi-age* | fabricante inconnue de nous | Kyoto, Japon | avant 1963 | damas de soie, réserve par ligature *yokobiki-hitta*, réserve par couture *hira-nui* | Association Shibori Kyoto, don 1963 | Ild 5931

233 Pochoir | Hiroshi Murase | Arimatsu, Japon | début 21^e s. | papier japonais *washi*, imprégné de jus de kaki *kaki-shibu* | Hiroshi Murase, don 2024 | Ild 17015

Processus de travail en quatre étapes

Sur ce foulard décoratif du Cambodge, toutes les ligatures et coutures ont certes été défaites après la teinture, mais le foulard n’a pas été repassé. Les ligatures, les plis et les coutures ressortent en trois dimensions. Pour obtenir un foulard présentant ce motif, les étapes suivantes sont nécessaires : dans un premier temps, trois morceaux de tissu en soie ont été cousus les uns sur les autres. Un point de bâti traversant les trois couches a suivi les lignes tracées du motif. À l’étape suivante, le tissu a été resserré au niveau des fils cousus. De plus, certains passages ont été enroulés de raphia. Ensuite, le tissu a été teint en vert olive. Puis, certaines réserves par enroulement ont été retirées et de la teinture verte et rouge a été appliquée à la main par tamponnage. Dans une étape suivante, le tissu a été plongé dans un bain de teinture violette. De la teinture a de nouveau été tamponnée aux endroits déjà ouverts. Une fois toutes les ligatures et les réserves par couture retirées, on obtient un tissu présentant les mêmes motifs qu’au départ, mais sur un fond vert olive ou violet au lieu d’un fond jaune. RK

234 Étapes de travail | fabricante inconnue de nous | Cambodge | avant 1953 | taffetas de soie, coton, fils de fibres végétales, réserve par couture et ligature *chang kiet* | Viktor Frey, don 1953 | Ilb 1851, Ilb 1871-74

TIE-DYE DANS LES ESTAMPES EN COULEUR – IMAGES DE LA VIE QUOTIDIENNE

Les estampes japonaises en couleur constituent une source iconographique importante pour l’histoire de l’artisanat du *shibori*. Elles montrent qui portait ces tissus, dans quelles situations et avec quels motifs.

Cette forme d’art s’appelle *ukiyo-e*, « images du monde flottant ». Ce terme trouve son origine dans la philosophie bouddhiste et fait référence à la nature éphémère de tout ce qui est terrestre. Dans la culture urbaine de l’époque d’Edo (1603–1868), il a été réinterprété comme « la jouissance des plaisirs éphémères de la vie ».

Les estampes présentées ici ont été réalisées entre 1800 et 1930. Au cours de cette période, le Japon est passé d’un état agraire féodal à une nation industrielle moderne. Les tissus aux motifs *shibori* ont continué à être présents malgré ces bouleversements. Ils font encore aujourd’hui partie intégrante de la culture quotidienne japonaise.

Deux femmes créant un paysage miniature

Deux femmes sont assises devant un paravent. L’une d’elles porte un kimono orné du motif *kanoko*.

Au cours de l’ère Meiji (1868–1912), la demande pour les estampes a progressivement diminué, l’intérêt s’étant tourné vers les magazines illustrés et les photographies en noir et blanc. Ogata Gekkō sut réagir à ce changement. Il travailla d’abord comme illustrateur pour des magazines et des livres puis s’imposa en 1884 comme graveur sur bois, intégrant à son style des éléments de la peinture japonaise et chinoise. SL, AH

235 Estampe en couleur de la série « Us et coutumes des femmes » | Ogata Gekkō (1859–1920) | Tokyo, Japon | 1882 | estampe en couleur sur papier japonais | Dr Alice Keller, don 1962 | Ild 5812

Une femme et deux hommes sur une natte

Dans une scène nocturne, une femme, un samouraï et son assistant écoutent le chant des insectes. Elle porte un kimono bleu orné de rayures au motif *shibori*, qui rappelle la technique de réserve par ligature *kanoko*.

Mizuno Toshikata a étudié non seulement la peinture japonaise, mais aussi les styles artistiques occidentaux, principalement à partir de magazines britanniques. Inspiré par le genre *bijin-ga*, « Portraits de belles femmes », il réalisa la série « Trente-six beautés choisies ». SL, AH

236 Estampe en couleur / Reproduction de la série « Trente-six beautés choisies » | Mizuno Toshikata (1866–1908) | Tokyo, Japon | 1882 | estampe en couleur sur papier japonais | Dr Alice Keller, don 1962 | Ild 5813

Scène de rue avec une femme et une fillette

Une femme accompagnée d’une petite fille courte dans la nuit devant une auberge. La femme porte un kimono orné d’un motif *arashi*. Ce motif évoque la pluie poussée par le vent. La fillette à ses côtés porte un sous-kimono et une ceinture ornée d’un motif à points réalisé selon la technique de ligature *kanoko*.

Utagawa Kunisada était réputé pour ses représentations détaillées de textiles et ses *bijin-ga*, « Portraits de belles femmes ». SL, AH

237 Estampe en couleur « Scène de rue avec femme et petite fille de nuit devant une auberge » | Utagawa Kunisada/Toyokuni III (1786–1864) | Tokyo, Japon | vers 1810 | estampe en couleur sur papier japonais | Dr Alice Keller, don 1962 | Ild 5818

Auberge de nuit

Cette estampe offre un aperçu de deux pièces d’une auberge située sur le Tōkaidō, l’une des routes commerciales reliant Edo, siège du gouvernement (l’actuel Tokyo), à la ville impériale de Kyoto. Tandis qu’un samouraï est servi dans la pièce de gauche, des femmes se maquillent dans celle de droite. Sur la véranda se tient un homme qui sort tout juste du bain. Il porte en bandoulière une serviette japonaise typique, ornée d’un motif de haricots *mame* réalisé selon la technique du *shibori*. L’atelier d’Utagawa Hiroshige a dominé le milieu du 19^e siècle avec ses estampes. En 1830, il a connu le succès avec la série « Les cinquante-trois stations du Tokaido ». Au cours de ses voyages entre Edo et Kyoto, Hiroshige esquissait des scènes de rue qu’il transposait ensuite dans ses estampes sur bois. SL, AH

Chat avec un foulard

Ce chat blanc s’appelle Tama. Il porte un foulard rouge orné d’un motif *shibori*. Le motif *yokobiki-hanoko* rappelle le pelage tacheté des faons. À l’époque d’Edo (1603-1868), les chats constituaient un motif très prisé dans l’art japonais. Takahashi Shōtei réalisait la plupart de ses estampes pour l’exportation. Ses œuvres étaient très prisées en Amérique du Nord. À la suite du grand tremblement de terre du Kantō de 1923, la quasi-totalité de ses œuvres fut détruite. L’estampe représentant le chat blanc Tama fait partie des premières qu’il créa après le séisme. À cette époque, Tama était un nom courant pour les chats. SL, AH

238 Estampe en couleur probabl. de la série « Les 53 stations du Tōkaidō » | Utagawa Hiroshige (1797–1858) | Tokyo, Japon | vers 1830 | estampe en couleur sur papier japonais | Dr Alice Keller, don 1962 | Ild 5824

239 Estampe en couleur d’un chat avec foulard | Takahashi/Hirokai Shōtei (1871–1945) | Tokyo, Japon | vers 1924 | estampe en couleur sur papier japonais | Dr Alice Keller, don 1979 | Ild 7432

Femme au balai

Une femme balaye le sol avec un balai en brindilles tout en observant un papillon. Elle porte un kimono vert olive assorti d’un obi classique orné du motif *yokobiki-kanoko*. Son sous-kimono et son bandeau sont également décorés de motifs *shibori*. Les estampes d’Utagawa Sadahide couvrent un large éventail de thèmes : paysages, événements historiques ainsi que des représentations d’étrangers à Yokohama. Comme beaucoup de ses confrères, il a également créé des « Portraits de belles femmes », *bijin-ga*. SL, AH

Femme sur le pont Nihon

Une femme se tient sur un pont en bois rouge et contemple le fleuve et ses rives. À l’arrière-plan, on aperçoit la silhouette du mont Fuji. Son magnifique kimono est en partie orné de motifs *shibori*. Les motifs circulaires sur fond marron et bleu sont probablement de type *hon-hitta kanoko*. Les estampes d’Utagawa Kunisada sont réputées pour leurs représentations fidèles des motifs textiles. Le rendu est si détaillé qu’il permet d’identifier les différentes techniques utilisées. SL, AH

Fleurs de cerisier à Nakanochō, à Shin-Yoshiwara

Dans le quartier des plaisirs de Yoshiwara à Edo, l’actuel Tokyo, une courtisane se tient devant une maison éclairée par des lanternes et admire les fleurs de cerisier dans la nuit. Un de ses kimono superposés est orné d’un motif *shibori* classique, le *kanoko*, composé de petites ligatures circulaires formant des feuilles de chanvre stylisées, *asa-no-ha*. Elle porte de somptueux bijoux dans ses cheveux. En 1864, le journaliste Hiranoya Shinzo publia une série réalisée en collaboration, représentant des personnages d’Utagawa Toyokuni III et des paysages d’Utagawa Hiroshige II. SL, AH

240 Estampe en couleur d’une femme balayant | Utagawa Sadahide (1807–1873) | Tokyo, Japon | env. 1830 | estampe en couleur sur papier japonais | Dr Alice Keller, don 1979 | Ild 7440

241 Estampe en couleur de la série « Dix vues d’Edo et du mont Fuji » | Utagawa Kunisada/Toyokuni III (1786–1864) | Tokyo, Japon | env. 1800 | estampe en couleur sur papier japonais | Dr Alice Keller, don 1979 | Ild 7450

242 Estampe en couleur de la série « Trente-six scènes de la fierté d’Edo » *Edo jiman sanjurokkyo* | Utagawa Hiroshige II (1826–1869) & Utagawa Kunisada/Toyokuni III (1786–1864) | Tokyo, Japon | 1864 | estampe en couleur sur papier japonais | Dr Alice Keller, don 1979 | Ild 7458

Le prince Mitsuuji et la dame à la bougie

La scène représente une rencontre nocturne : une dame élégamment vêtue surprend le prince Mitsuuji, assis par terre. Elle tient dans une main une bougie allumée pour éclairer la pièce. Tous deux portent des kimono somptueux. Le kimono de la femme est orné par endroits de motifs *kanoko*. Cette estampe fait partie d’une série *d’ukiyo-e* du 19^e siècle qui connut un grand succès commercial. Il s’agit d’une parodie populaire du récit classique du Prince Genji. Avec son style dynamique et ses représentations riches en détails, Kunisada marqua profondément la mémoire visuelle de l’époque d’Edo au 19^e siècle. SL, AH

Portrait en buste de la courtisane Hinazuru

La courtisane Hinazuru, de la célèbre maison de thé Chōjiya à Yoshiwara, dans la ville d’Edo (aujourd’hui Tokyo), a été immortalisée par de nombreux artistes de son époque dans des estampes en couleur. Formée aux arts, à la poésie, à l’art de la conversation et à la musique, elle était considérée comme une icône de style de son époque. L’estampe la représente tenant une poupée dans ses bras. Deux de ses kimono superposés sont ornés de motifs *shibori*: on reconnaît la technique *kanoko*, qui reproduit le motif classique de la feuille de chanvre, *asa-no-ha*. Par-dessus, elle porte un kimono à motifs rouges représentant le motif de toile d’araignée, *te-kumo*. Chōkōsai Eishō était connu pour sa série d’estampes « Le concours de beauté dans le quartier des plaisirs », qui représente des courtisanes de Yoshiwara. SL, AH

243 Estampe en couleur de la série «Le faux Murasaki et le campagnard Genji» *Nise Murasaki Inaka Genji* | Utagawa Kunisada/Toyokuni III (1786–1865) | Tokyo, Japon | 1852 | estampe en couleur sur papier japonais | Dr Alice Keller, don 1976 | Ild 8776

244 Estampe en couleur, buste de la courtisane Hinazuru avec une poupée dans la main | reproduction d’une estampe de Chōkōsai Eishō (actif 1790–1800) | Tokyo, Japon | modèle 1795–97, reproduction 20^e s. | estampe en couleur sur papier japonais, encre | Dr Alice Keller, don 1984 | Ild 10388

Trois jeunes femmes

Les trois jeunes femmes sont une vendeuse d’éventails (à gauche), une vendeuse d’éventails ronds (à droite) et une broyeuse d’orge (au centre). Cette dernière porte un couvre-chef et un kimono orné d’un motif *shibori*. Le motif représenté est probablement selon la technique *maki-age* de réserve par ligature. Sous l’impulsion de Kitagawa Utamaro, le marché de l’estampe sur bois a connu un nouvel essor dans les années 1780. L’ancien illustrateur de livres Kitagawa Utamaro parvint au succès avec ses portraits féminins. SL, AH

Sous l’impulsion de Kitagawa Utamaro, le marché de l’estampe sur bois a connu un nouvel essor dans les années 1780

Miroir d’élégance

Une femme est assise près d’une cuve basse en bois et se lave l’épaule. La serviette *tenugui* posée devant elle présente un motif *shibori* rouge sur fond blanc, probablement réalisé selon la technique de ligature *maki-age*. La ceinture avec laquelle elle retient ses kimono sans les serrer arbore le motif classique de toile d’araignée, *kumo*. À l’instar d’autres artistes de son époque, Tamagawa Shūchō s’est consacré aux « Portraits de belles femmes », *bijin-ga*. SL, AH

245 Estampe en couleur de la série « Quartier des geishas au festival Yoshiwara Niwaka » | Reproduction d’une estampe en couleurs de Kitagawa Utamaro (1753–1806) | Tokyo, Japon | modèle env. 1780/ reproduction 20^e s. | estampe en couleur sur papier Vergé | Dr Ernst Hofmann, don 1984 | Ild 10400

246 Estampe en couleur « Miroir d’élégance » *Furyu kesho kagami* | Tamagawa Shūchō (actif 1789–1804) | Tokyo, Japon | vers 1780 | estampe en couleur sur papier Vergé | Dr Ernst Hofmann, don 1984 | Ild 10411.01

STATION DO-IT-YOURSELF

Envie de créer votre propre motif tie-dye ? Vous pouvez laisser libre cours à votre imagination en ligaturant, en cousant, en pliant et en enroulant un tissu.

Au Japon, ces tissus en coton s'appellent tenugui. Ces tissus ont divers usages : serviette de toilette, torchon, couvre-chef, bandeau, foulard, pour emballer une boîte à déjeuner ou des petits cadeaux, ou tout simplement comme décoration.

Vous trouverez sur la table tout ce dont vous avez besoin pour créer votre propre motif. Les instructions sur les différentes techniques sont disponibles sur l'iPad.

Les tenugui que vous aurez préparés seront teints par nos soins, puis présentés lors de l'exposition. Vous trouverez des kits de teinture à la boutique du musée si vous souhaitez créer votre propre motif chez vous. Amusez-vous bien !

GLOSSAIRE

<i>adire</i>	Ce terme signifie « lier et faire tremper » et décrit différentes techniques de teinture par réserve. Language/Provenance : Yoruba Technique : Terme général pour différentes techniques
<i>adire alabere</i>	Le tissu est plié en petites ou grandes sections qui se chevauchent. Les plis sont cousus et fixés en sorte d'obtenir des motifs en zigzag, en triangle, en carré ou des rayures. Language/Provenance : Yoruba Technique : Pliage et couture
<i>adire eleso</i>	Le motif est constitué de nombreux petits cercles, obtenus en soulevant un peu de tissu avec le doigt, éventuellement en y glissant des petites graines avant de ligaturer. Language/Provenance : Yoruba Technique : ligaturage
<i>adire oniko</i>	Le tissu est plié ou tordu puis ligaturé selon le motif voulu. Language/Provenance : Yoruba Technique : Pliage et ligaturage
<i>amarra</i>	Ce terme se rapporte aux textiles <i>tie-dye</i> précolombiens du Pérou. C'est le terme général pour désigner les réserves par ligature. Les motifs géométriques obtenus par les ligatures distinctes sont caractéristiques. Language/Provenance : Précolombien Technique : Ligaturage
<i>arashi</i>	Ce mot signifie « tempête ». Le tissu est enroulé autour d'un tube et fixé avec un fil, puis comprimé et teint. Le motif rayé évoque une pluie battante sous un vent violent. Language/Provenance : Japonais Technique : Enroulement et compression
<i>baqma, bakma</i>	Ce mot est dérivé d' <i>al-baqam</i> et désigne le bois de sappan qui est utilisé pour la teinture. C'est le terme couramment utilisé à Alep et Hama pour les réserves par ligature. Language/Provenance : Arabe Technique : Ligaturage

<i>bāndhanī</i>	Ce terme décrit une technique consistant à soulever le tissu avec l'ongle puis à ligaturer le coin obtenu. Il est déduit du sanskrit <i>bandh</i>, qui signifie « lier », « attacher ». Les motifs géométriques, figuratifs ou floraux sont composés de nombreux petits points ou cercles. Language/Provenance : Hindi, Gujarati Technique : Ligaturage
<i>bandhni</i>	Au Pakistan, ce terme désigne une technique de réserve par ligature répandue jusqu'à aujourd'hui dans la province du Sindh, un centre historique d'artisanat textile. En sanskrit <i>bandh</i> signifie « lier », « attacher ». Language/Provenance : Urdu/Sindhi Technique : Ligaturage
<i>bara siti</i>	Ce terme désigne une technique et un motif marbré obtenu en froissant et fixant le tissu avec une ficelle. Language/Provenance : Soninké Technique : Froissage
<i>bōshi, ō-bōshi</i>	Ce terme se traduit par « capuche ». Il décrit une technique selon laquelle de petites ou grandes sections de tissu sont recouvertes d'un matériau imperméable et ligaturées sous cette cache, pour empêcher la teinture de pénétrer. Des cercles non teints apparaissent lorsque les ligatures sont défaites. Language/Provenance : Japonais Technique : Recouvrement et ligaturage
<i>chang kiet</i>	Ce terme peut se traduire par « lier et comprimer » et est un terme général désignant différentes techniques de réserve par ligature. Language/Provenance : Khmer Technique : Terme général pour différentes techniques de réserve par ligature
<i>dandānī</i>	Ce terme signifie « avec les dents » ou « motif dentelé ». Il désigne soit le motif dentelé obtenu par les rangées de petites ligatures soit l'étape de travail où le bout de tissu est maintenu entre les dents pour être ligaturé. Cette technique de réserve apparaissait surtout au sein des communautés zoroastriennes de la région autour de la ville de Yazd (Iran). Un synonyme est <i>gol-e khord</i>. Language/Provenance : Persan Technique : Ligaturage
<i>feng-zhen</i>	Ce terme décrit la réserve par couture pour obtenir des motifs figuratifs comme des papillons. L'étoffe est pliée puis fixée au point de bâti, une technique semblable au <i>nui</i> ou <i>tritik</i>. Language/Provenance : Chinois Technique : Couture

<i>gharbalah</i>	Ce terme dérive du mot arabe <i>ghirbāl</i> et désigne un motif diagonal obtenu par pliage et ligaturage. Language/Provenance : Arabe Technique : Pliage et ligaturage
<i>gul-e hindi</i>	Ce terme se traduit par « fleur indienne ». Dans les communautés zoroastriennes de la région de Yazd (Iran), c'est le nom donné aux textiles teints selon la technique <i>bāndhanī</i>. Cette technique et les motifs correspondants sont parvenus en Inde, en passant par la Perse et l'Empire ottoman via les routes commerciales. Language/Provenance : Persan, zoroastrien, Yazd (Iran) Technique : Ligaturage
<i>gol-e khord</i>	Ce terme signifie « petite fleur » et désigne le motif obtenu par ligature du tissu. Il est utilisé par les communautés zoroastriennes de la région de Yazd (Iran) pour les tissus teints selon la technique <i>dandānī</i>. Il est synonyme de <i>dandānī</i>. Language/Provenance : Persan Technique : Ligaturage
<i>hira-nui</i>	C'est le nom donné au point de bâti ou de fauil cousu sur le tissu à plat. Les fils sont ensuite tirés pour froncer et comprimer le tissu. Un motif organique et linéaire apparaît après la teinture. Language/Provenance : Japonais Technique : Couture
<i>hishaki-nui</i>	Ce terme peut se traduire par « couture ondulée ». Un pli d'étoffe est fixé au point de fauil <i>hira-nui</i> avant teinture. Il en résulte un motif ondulé. Language/Provenance : Japonais Technique : Pliage et couture
<i>hitome</i>	C'est une variante du <i>kanoko</i>, le motif « faon ». Les petits motifs obtenus par ligatures ont une forme ovale et sont légèrement plus irréguliers. Ils ne sont pas disposés de manière uniforme, mais selon des motifs distincts. Language/Provenance : Japonais Technique : Ligaturage
<i>hitome-kanoko, te-hitome kanako</i>	Une des techniques de réserve par ligature formant des petits points. Par comparaison avec <i>hitta-kanoko</i>, les ligatures sont plutôt rondes ou ovales et sont plus espacées. Language/Provenance : Japonais Technique : Ligaturage

<i>hitta</i>	Ce terme décrit un motif de losanges avec un petit point au centre, ordonnés régulièrement en diagonale par rapport au sens du fil. Language/Provenance : Japonais Technique : Ligaturage
<i>hitta-kanoko</i>	Ce terme décrit un motif recouvrant tout le tissu. Il est composé de petits points et cercles ligaturés en rangées diagonales par rapport au sens du fil. Language/Provenance : Japonais Technique : Ligaturage
<i>hitta-miura</i>	Selon cette technique, chaque petit bout de tissu est saisi et tendu avec un crochet et ligaturé de deux boucles. Les contours sont moins tranchés que dans le motif <i>hitta-kanoko</i>. Language/Provenance : Japonais Technique : Ligaturage
<i>itajime</i>	Ce terme décrit la technique selon laquelle le tissu est d’abord plié dans le sens de la longueur, puis plié à nouveau en triangles ou carrés superposés et enfin comprimé entre deux planchettes de bois solidement attachées entre elles. Le tissu est ensuite teint sur les bords, et il en résulte des motifs géométriques caractéristiques. Language/Provenance : Japonais Technique : Pliage et compression
<i>jumputan</i>	Ce terme vient du javanais <i>jumput</i>, qui peut se traduire par « tirer » ou « saisir ». Certaines parties du tissu sont tirées et ligaturées. Les ligatures peuvent contenir des graines, des petites pierres ou des pièces de monnaies pour obtenir des formes spécifiques. Il en résulte des motifs de cercles, de losanges ou de petits points sur le tissu. Language/Provenance : Indonésien Technique : Ligaturage
<i>kagi-kake hitta</i>	C’est une variante de la technique <i>hitta</i>. Ici le tissu n’est pas saisi du bout des doigts mais posé sur une pointe de métal fixée à la table, tiré vers le haut et solidement ligaturé. Language/Provenance : Japonais Technique : Ligaturage
<i>kanoko</i>	Ce terme se traduit par motif « faon » et désigne les réserves par ligature en forme de cercles ou de petits points qui rappellent le pelage d’un faon. Language/Provenance : Japonais Technique : Ligaturage

<i>kasa-maki</i>	Ce terme peut être traduit par motif « parapluie ». Les contours sont cousus au point de bâti <i>hira-nui</i> puis froncés. Le cône obtenu est solidement ligaturé et fera apparaître un motif de rayons aux contours précis. Language/Provenance : Japonais Technique : Couture, ligaturage
<i>kumo, te-kumo, tegumo</i>	Ce terme peut être traduit par « toile d’araignée ». Le tissu est fixé en un point, tendu et plissé. Il est ensuite ligaturé régulièrement de la base à la pointe. Language/Provenance : Japonais Technique : Ligaturage
<i>leheriyā, laheriyā</i>	Ce terme vient du mot sanskrit <i>laharī</i> qui signifie « vague ». Le tissu est plié en deux et enroulé fermement en diagonale à partir d’un coin. Le rouleau de tissu est ensuite ligaturé et teint en plusieurs étapes, ce qui crée un motif rayé ou à carreaux. Les rayures ondulées et diagonales rappellent les motifs que le vent dessine dans le sable du désert. Language/Provenance : Hindi, Rajasthani Technique : Enroulement et ligaturage
<i>maki-age</i>	Ce terme signifie « enroulement en hauteur », une technique combinant couture et ligaturage. Les contours des motifs sont cousus au point de bâti <i>hira-nui</i> puis les fils sont tirés pour froncer. Le plissage obtenu est ligaturé avec un fil plus épais de bas en haut et de haut en bas. Language/Provenance : Japonais Technique : Couture, ligaturage
<i>maki-nui</i>	À la différence du point de bâti <i>hira-nui</i>, un point de surjet est cousu sur les bords des plis. Le fil est tiré et comprime les plis pour obtenir les réserves. Language/Provenance : Japonais Technique : Couture
<i>midori</i>	Ce terme désigne une technique selon laquelle le tissu est plié en plis serrés, avec à distances régulières une alternance entre creux et hauts des plis. Le tissu est ensuite solidement ligaturé sur une corde ou un cordon et teint. Language/Provenance : Japonais Technique : Pliage et ligaturage

mino, mino-shibori	Le nom de cette technique fait référence à une cape de pluie en paille <i>mino</i> couramment utilisée jusqu'au 20^e siècle dans les régions rurales du Japon. La réserve ligaturée imite l'aspect de ces capes. Le motif est formé, après la couture du kimono, par des plis verticaux légèrement en diagonale qui sont ensuite ligaturés. Language/Provenance : Japonais Technique : Ligaturage
miura	Ce terme désigne une réserve par ligature : le tissu est saisi par endroits à l'aide d'un crochet et solidement ligaturé avec une boucle de fil, en passant d'une boucle à l'autre sans faire de nœud. Il en résulte un motif aux contours doux, qui rappelle des galets. Language/Provenance : Japonais Technique : Ligaturage
mokume	Le tissu est cousu au point de bâti <i>hira-nui</i> en rangées parallèles, puis le fil est tiré et fixé pour froncer et former des petits plis. Le motif imite les structures organiques d'une écorce d'arbre ou des veines du bois. Language/Provenance : Japonais Technique : Couture
nhuộm buộc	Ce terme peut être traduit par « ligaturer-teindre ». C'est le terme général pour désigner des réserves par ligature souvent circulaires, semblables au <i>bāndhanī</i> et au <i>plangi</i>. Language/Provenance : Vietnamien Technique : Terme général pour différentes techniques de réserve par ligature
nhuộm khâu	Ce terme peut être traduit par « coudre-teindre ». C'est le terme général pour désigner des réserves par couture, semblables au <i>nui</i> et <i>tritik</i>. Les motifs sont cousus au point de bâti avec un fil solide. Le fil est ensuite tiré pour comprimer le tissu. Language/Provenance : Vietnamien Technique : Terme général pour différentes techniques de réserve par couture
nui	Ce terme peut être traduit par « coudre » ou « point de couture ». C'est le terme général pour désigner des réserves japonaises par couture, semblables au <i>tritik</i>. Language/Provenance : Japonais Technique : Terme général pour différentes techniques de réserve par couture

nui-midori	Le tissu est cousu au point de bâti <i>hira-nui</i> en rangées parallèles. Puis les fils sont tirés et le tissu est froncé. Ensuite il est enroulé et ligaturé. Il en résulte un motif organique de rayures parcourant tout le tissu qui rappellent les branches pendantes et les feuilles allongées du saule pleureur. Language/Provenance : Japonais Technique : Couture et enroulement
nui-yōrō	Cette technique combine pliage et couture. Le tissu est d'abord disposé en plis réguliers, qui sont cousus. Les fils de couture sont ensuite tirés pour comprimer étroitement les plis du tissu. Le motif obtenu rappelle les lamelles d'une armure de samouraï. Language/Provenance : Japonais Technique : Pliage et couture
ori-nui	Le tissu est plié le long d'une ligne prédessinée. Puis les deux épaisseurs sont cousues ensemble au bord au point de bâti <i>hira-nui</i>. Les fils sont tirés pour froncer le tissu. Après teinture apparaît une ligne double caractéristique avec une partie centrale claire. Language/Provenance : Japonais Technique : Pliage et couture
plangi, pelangi	Ce terme peut être traduit par « arc-en-ciel » et fait référence aux couleurs des motifs du tissu teint. C'est aussi le terme général pour différentes techniques de réserve par ligature, comme le <i>bāndhanī</i>. Le tissu est tendu et ligaturé parfois avec des graines, des petites pierres ou des pièces de monnaie pour donner des formes particulières aux motifs. Language/Provenance : Malais Technique : Terme général pour différentes techniques de réserve par ligatures
rasen	Ce terme peut être traduit par « spirale » et fait référence aux lignes fines dans les ligatures carrées. Il rappelle optiquement des coquilles, arrangées régulièrement sur le tissu. Le quadrillage est créé par des ligatures en biais par rapport au sens du fil. Language/Provenance : Japonais Technique : Ligaturage
sekka-itajime	Pour le motif « flocon de neige », le tissu est plié dans le sens de la longueur, puis plié à nouveau en triangles ou carrés superposés et enfin comprimé entre deux planchettes de bois solidement attachées entre elles. Le tissu est ensuite teint sur les bords. Language/Provenance : Japonais Technique : Pliage et compression

shibori	Ce mot dérive du verbe <i>shiboru</i> « essorer » ou « presser » et désigne les techniques japonaises de réserve manipulant les surfaces des tissus. Language/Provenance : Japonais Technique : Terme général pour différentes techniques de réserve
tatebiki-kanoko	Ce terme désigne une variante du motif « faon ». Le tissu est plié en diagonale et ligaturé à intervalles réguliers le long des pliures. Il en résulte des rangées de motifs circulaires. Language/Provenance : Japonais Technique : Ligaturage
tatsumaki	Ce terme peut être traduit par « tornade ». Le tissu est plissé en fins plis longitudinaux, fixé sur une corde, puis suspendu à un support en bambou. À l'étape suivante, il est enroulé en spirale autour de ce support à l'aide d'un fil, en respectant un espacement régulier. La partie intérieure des plis reste ainsi non teinte. Language/Provenance : Japonais Technique : Pliage et enroulement
tesuji	Selon cette technique, le tissu est plissé en fins plis longitudinaux puis enroulé en diagonale ou en croix. Le motif apparaît sous formes de fines lignes parallèles. Language/Provenance : Japonais Technique : Pliage et enroulement
thig-ma, thigma, thikma	Ce terme dérive du mot <i>thig</i>, « point », et peut être traduit par « teinture point par point ». Cette technique est encore utilisée aujourd'hui pour teindre des étoffes en laine. Language/Provenance : Tibétain Technique : Ligaturage
tritik	Ce terme dérive du mot <i>titik</i> et peut être traduit par « faire des petits points ». Comme le <i>nui-shibori</i> japonais, le motif est cousu au point de bâti sur le tissu. Les fils sont ensuite tirés pour plisser le tissu et fixés. Language/Provenance : Malais Technique : Couture
yokobiki	Ce terme fait référence au sens du tissu. Lors des ligatures, la traction est effectuée perpendiculairement à la trame. Cette technique utilise un support en bois avec un crochet métallique pointu pour tendre le tissu dans la direction voulue pendant le ligaturage. Language/Provenance : Japonais Technique : Ligaturage

yokobiki-hitta	Pour cette variante du motif <i>hitta</i>, le tissu est marqué à l'aide d'un pochoir avant le ligaturage, pour que les points de ligature soient positionnés avec précision. Le motif se compose de points carrés aux contours nets disposés en rangées diagonales. Language/Provenance : Japonais Technique : Ligaturage
yokobiki-kanoko	Ce terme désigne une variante du <i>kanoko</i>, le motif « faon », où les anneaux carrés typiques sont disposés en rangées horizontales. Language/Provenance : Japonais Technique : Ligaturage
zha-hua	Ce terme peut se traduire par « faire un bouquet de fleurs » et désigne la technique consistant à nouer le tissu pour créer des motifs de type <i>plangi</i> ou <i>bāndhānī</i>. Language/Provenance : Chinois Technique : Ligaturage
zha-ran	Ce terme général pour différentes techniques de réserve donne des résultats comparable aux techniques <i>shibori</i> ou <i>adirę</i>. Les motifs sont créés par des déformations mécaniques du tissu. Language/Provenance : Chinois Technique : Terme général pour différentes techniques de réserve

